

# ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT

---

Année 2003



## **L' HOMEOPATHIE ET SES PRINCIPES EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE , APPLICATIONS EN CLIENTÈLE CANINE**

THÈSE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE CRETEIL

le.....

par

**Caroline, Marie, Claude VANDEWALLE née WGEUW**

Née le 4 juin 1978 à Seclin (Nord)

JURY

**Président : M.**

**Professeur à la Faculté de Médecine de CRETEIL**

**Membres**

**Directeur : M. Mailhac**

Maître de conférences à l'ENVA

**Assesseur : Mme Enriquez**

Professeur à l'ENVA

**Invité : M. Littner**

Docteur vétérinaire à Mandres les roses

## LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur : M. le Professeur COTARD Jean-Pierre

Directeurs honoraires : MM. les Professeurs PARODI André-Laurent, PILET Charles

Professeurs honoraires: MM. BORDET Roger, BUSSIERAS Jean, LE BARS Henri, MILHAUD Guy, ROZIER Jacques, THERET Marcel, VUILLAUME Robert

### DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)

**Chef du département : M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur - Adjoint : M. DEGUEURCE Christophe, Professeur**

<p><b>-UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES</b> Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur* M. DEGUEURCE Christophe, Professeur Mlle ROBERT Céline, Maître de conférences M. CHATEAU Henri, AERC</p> <p><b>-UNITE DE PATHOLOGIE GENERALE , MICROBIOLOGIE, IMMUNOLOGIE</b> Mme QUINTIN-COLONNA Françoise, Professeur* M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur Mme VIALE Anne-Claire, Maître de conférences</p> <p><b>-UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE</b> M. BRUGERE Henri, Professeur * Mme COMBRISSEON Hélène, Professeur M. TIRET Laurent, Maître de conférences</p> <p><b>-UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE</b> Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur * Mme HUYNH-DELERME, Maître de conférences contractuel M. TISSIER Renaud, Maître de conférences</p>	<p><b>- UNITE D'HISTOLOGIE , ANATOMIE PATHOLOGIQUE</b> M. CRESPEAU François, Professeur * M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur Mme BERNEX Florence, Maître de conférences Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences</p> <p><b>-UNITE DE BIOCHIMIE</b> M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences* M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE VIROLOGIE</b> M. ELOIT Marc, Professeur * Mme ALCON Sophie, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>-DISCIPLINE : PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALES</b> M. MOUTHON Gilbert, Professeur</p> <p><b>-DISCIPLINE : BIOLOGIE MOLECULAIRE</b> Melle ABITBOL Marie, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>-DISCIPLINE : ETHOLOGIE</b> M. DEPUTTE Bertrand, Professeur</p>
---	--

### DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC)

**Chef du département : M. FAYOLLE Pascal, Professeur - Adjointe : Mme BEGON Dominique , Professeur**

<p><b>-UNITE DE MEDECINE</b> M. POUCHELON Jean-Louis, Professeur* M. CLERC Bernard, Professeur Mme CHETBOUL Valérie, Professeur M. MORAILLON Robert, Professeur M. BLOT Stéphane, Maître de conférences M. ROSENBERG Charles, Maître de conférences contractuel Melle MAUREY Christelle, Maître de conférences contractuel</p> <p><b>- UNITE DE CLINIQUE EQUINE</b> M. DENOIX Jean-Marie, Professeur * M. TNIBAR Mohamed, Maître de conférences contractuel M. AUDIGIE Fabrice, Maître de conférences Mme DESJARDINS-PESSON Isabelle, Maître de confér..contractuel</p> <p><b>-UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE</b> M. MIALOT Jean-Paul, Professeur * (rattaché au DPASP) M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences Mme CHASTANT-MAILLARD Sylvie, Maître de conférences (rattachée au DPASP) M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences M. REMY Dominique, Maître de conférences (rattaché au DPASP) Melle CONSTANT Fabienne, AERC (rattachée au DPASP)</p>	<p><b>- UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE</b> M. FAYOLLE Pascal, Professeur * M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences M. MOISSONNIER Pierre, Professeur Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Maître de conférences M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences Mlle RAVARY Béangère, AERC (rattachée au DPASP) M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de Conférences contractuel M. HIDALGO Antoine, Maître de Conférences contractuel</p> <p><b>- UNITE DE RADIOLOGIE</b> Mme BEGON Dominique, Professeur* M. RUEL Yannick, AERC</p> <p><b>- UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES</b> M. CHERMETTE René, Professeur * M. POLACK Bruno, Maître de conférences M. GUILLOT Jacques, Professeur Melle MARGINAC Geneviève, Maître de conférences contractuel</p> <p>M. PARAGON Bernard, Professeur (rattaché au DEPEC) M. GRANDJEAN Dominique, Professeur (rattaché au DEPEC)</p>
---	--

### DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP)

**Chef du département : M. CERF Olivier, Professeur - Adjoint : M. BOSSE Philippe, Professeur**

<p><b>-UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES</b> M. TOMA Bernard, Professeur M. BENET Jean-Jacques, Professeur* Mme HADDAD H0ANG XUAN Nadia, Maître de confér.contractuel M. SANAA Moez, Maître de conférences</p> <p><b>-UNITE D'HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE</b> M. BOLNOT François, Maître de conférences * M. CARLIER Vincent, Professeur M. CERF Olivier, Professeur Mme COLMIN Catherine, Maître de conférences M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Maître de conférences</p>	<p><b>- UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE</b> M. BOSSE Philippe, Professeur M. COURREAU Jean-François, Professeur* Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Maître de conférences Mme LEROY Isabelle, Maître de conférences M. ARNE Pascal, Maître de conférences M. PONTER Andrew, Maître de conférences</p> <p><b>- UNITE DE PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR</b> Mme BRUGERE-PICOUX Jeanne, Professeur M. MAILLARD Renaud, Maître de conférences associé M. MILLEMANN Yves, Maître de conférences* M. ADJOU Karim, Maître de conférences</p>
---	---

Ingénieurs Professeurs agrégés certifiés (IPAC) :  
Mme CONAN Muriel, Professeur d'Anglais  
Mme CALAGUE, Professeur d'Education Physique

\* Responsable de l'Unité

AERC : Assistant d'Enseignement et de Recherche Contractuel

Au Professeur .....,  
qui me fait l'honneur de présider le jury de cette thèse.

Au Docteur Mailhac,  
pour ses conseils de préparation  
et qui me fait l'honneur d'être le Directeur de cette thèse.

Au Professeur Enriquez,  
pour ses nombreux conseils avisés formulés pour la rédaction de cette  
thèse et qui me fait l'honneur d'être l'Assesseur de cette thèse.

Au Docteur Littner,  
qui grâce à ses cours d'optionnel d'homéopathie m'a donné l'envie  
d'approfondir l'homéopathie vétérinaire. Je lui suis aussi très  
reconnaissante pour tout ce qu'il m'a appris et pour le temps qu'il m'a  
consacré afin d'aboutir à ce travail.

# TABLE DES MATIERES

<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>1</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>5</b>
<b>I. PRINCIPES GENERAUX DE L’HOMEOPATHIE</b> .....	<b>6</b>
<b>I.A. Historique</b> .....	<b>6</b>
<b>I.B. La loi de similitude et le principe de l’infinésimalité</b> [37], [53] .....	<b>8</b>
<b>I.C. Le concept maladie/malade en homéopathie</b> .....	<b>9</b>
I.C.1. La maladie en homéopathie .....	9
I.C.2. La notion de terrain.....	10
I.C.2.a. Les diathèses [14][25][41][53] .....	10
I.C.2.b. Les constitutions [14], [41], [53], [66] .....	11
<b>I.D. Remède</b> .....	<b>12</b>
I.D.1. Fabrication des médicaments homéopathiques [12], [37], [55] .....	12
I.D.2. Galénique homéopathique [12][32].....	15
I.D.3. Choix du remède [37], [53] .....	16
I.D.4. Relation entre remèdes .....	23
<b>I.E. Guérison</b> .....	<b>24</b>
I.E.1. Définition homéopathique de la guérison .....	24
I.E.2. Suivi du malade [55], [61], [64].....	24
<b>II. APPLICATION DES PRINCIPES HOMEOPATHIQUES EN MEDECINE</b>	
<b>VETERINAIRE</b> .....	<b>27</b>
<b>II.A. Les fondements de l’homéopathie vétérinaire</b> .....	<b>27</b>
II.A.1. Historique [3], [31], [47] .....	27
II.A.2. Les constitutions et diathèses chez l’animal de compagnie .....	28
II.A.2.a. Les constitutions [14], [26], [48] .....	28
II.A.2.b. Les diathèses [14], [26], [47] .....	30
II.A.3. La consultation homéopathique vétérinaire .....	31
II.A.3.a. Anamnèse .....	31
1 Observer.....	31
2 Ecouter.....	32
3 Questionner.....	32
4 Examiner.....	33

5 Transcrire.....	33
6 Coordonner.....	33
II.A.3.b. Valorisation.....	33
II.A.3.c. Hiérarchisation.....	34
II.A.3.d. Choix du remède.....	34
II.A.3.e. Formes pharmaceutiques utilisées en homéopathie, posologie [26], [52], [47] ....	35
<b>II.B. Dermatologie.....</b>	<b>36</b>
II.B.1. Cas cliniques.....	36
II.B.1.a. Alopecie .....	36
II.B.1.b. Plaques éosinophiliques : Garfield [37] .....	37
II.B.1.c. Eczéma : César [37] .....	37
II.B.2. Guide thérapeutique en dermatologie [6], [27], [47].....	38
<b>II.C. Traumatologie .....</b>	<b>43</b>
II.C.1. Cas cliniques.....	43
II.C.1.a. Boiterie de l'antérieur droit [42] .....	43
II.C.1.b. Suite de traumatisme [42] .....	43
II.C.2. Guide thérapeutique [3], [23], [52], [34], [37], [42], [63].....	44
<b>III. INTERETS ET LIMITES DE L'HOMÉOPATHIE, COMPLÉMENTARITÉ DE L'ALLOPATHIE.....</b>	<b>50</b>
<b>III.A. Avantages de l'homéopathie en médecine vétérinaire canine .....</b>	<b>50</b>
III.A.1. Coût.....	50
III.A.1.a. En médecine individuelle .....	50
III.A.1.b. En médecine d'élevage.....	51
III.A.1.c. Tarifs des produits homéopathiques .....	51
III.A.2. Facilité d'administration .....	51
III.A.3. Effets thérapeutiques.....	52
III.A.4. Intérêts pour le thérapeute.....	52
<b>III.B. Détermination de l'utilisation de l'homéopathie en médecine vétérinaire.....</b>	<b>52</b>
III.B.1. Cas où l'homéopathie ne peut pas être utilisée seule [26], [54] .....	52
III.B.2. Association allopathie / homéopathie .....	53
III.B.2.a. En chirurgie.....	54
III.B.2.b. En médecine d'urgence.....	55
III.B.2.c. Suites de vaccination.....	55
III.B.3. L'homéopathie peut être utilisée seule.....	55
<b>III.C. Singularité de l'homéopathie par rapport à l'allopathie .....</b>	<b>56</b>
III.C.1. L'homéopathie, une vue de l'esprit.....	56
III.C.2. Différences entre allopathie et homéopathie.....	59
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>61</b>
<b>GLOSSAIRE .....</b>	<b>62</b>

**ANNEXES ..... 64**

**BIBLIOGRAPHIE..... 68**

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### Liste des figures

Figure 1.	Hippocrate [[29] .....	7
Figure 2.	Samuel Hahnemann [[22].....	7
Figure 3.	Comte Docteur Sébastien Des Guidi [[60].....	8
Figure 4.	Conception dynamique de la santé/maladie d'après Sananes [[53] .....	9
Figure 5.	Mode de dilution Centésimale Hahnemannienne .....	14
Figure 6.	Mode de dilution Korsakovienne.....	14
Figure 7.	Principales présentations des médicaments homéopathiques .....	16
Figure 8.	Croix de Hering.....	17
Figure 9.	Exemple d'utilisation de la croix de Hering .....	18
Figure 10.	Globalité selon Guermonprez [[20] .....	18
Figure 11.	Extrait du répertoire de Kent [[30].....	20
Figure 12.	Utilisation des scores pour le choix d'un remède après répertorisation .....	22
Figure 13.	Extrait de la matière médicale de L Vannier et J Poirier [[68] .....	22
Figure 14.	Silhouettes des constitutions de base d'après Pincemin [[14] .....	66

### Liste des tableaux

Tableau 1.	Correspondances entre dilutions Centésimales Hahnemanniennes et dilutions Korsakoviennes [[52] .....	15
Tableau 2.	Tableau récapitulatif des constitutions chez les carnivores domestiques.....	29
Tableau 3.	Tableau décisionnel en dermatologie .....	42
Tableau 4.	Tableau décisionnel en traumatologie .....	47
Tableau 5.	Tarifs généraux des différents produits homéopathiques .....	51
Tableau 6.	Comparaison médecine homéopathique/allopathique .....	59
Tableau 7.	Les 10 signes caractéristiques des diathèses classés par importance décroissante d'après Sarembaud [[55] .....	65
Tableau 8.	Récapitulatif des races canines en fonction des biotypes d'après Fortin [[14].....	67

## INTRODUCTION

Les médecines douces sont d'actualité. On parle de plus en plus de l'homéopathie vétérinaire qui a connu un véritable essor au début des années 1980 [45]. Même si toutes les écoles vétérinaires ne l'intègrent pas dans leur programme, 10 % des vétérinaires français exerçants prescrivent des remèdes homéopathiques [16]. L'annuaire Roy 2003 recense 156 vétérinaires acceptant les cas référés d'homéopathie dont 18 % sont installés dans la région Rhône-Alpes, berceau de l'homéopathie française. De plus il existe un intérêt croissant de la clientèle pour cette médecine. Aux Etats-Unis, une enquête [46] indique que le nombre de propriétaires interrogés utilisant des méthodes alternatives pour leurs animaux est passé de 34% en 1994 à 42% en 1997.

D'abord utilisée pour l'Homme, l'homéopathie a ensuite été adaptée aux animaux. Ses principes généraux se manient pour les différentes espèces, révélant différemment ses avantages selon le type de clientèle : l'aspect affectif prédomine en clientèle canine tandis qu'en clientèle rurale, l'aspect économique est plus important. De plus l'homéopathie s'applique dans toutes les spécialités médicales.

Après avoir assisté à des cours d'enseignement optionnels d'homéopathie (12 heures) donnés par le Docteur Littner, à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, j'ai souhaité approfondir mes connaissances dans ce domaine par une recherche bibliographique pour les regrouper dans ce travail. Le Docteur Littner m'a aussi permis d'assister à plusieurs consultations et m'a donné accès à des dossiers de cas qu'il avait rencontrés.

Dans cette étude, nous relaterons tout d'abord les bases de l'homéopathie avec un rappel historique en citant quelques-uns de ses principaux fondateurs, puis nous nous arrêterons sur son application uniciste chez les carnivores domestiques avec des illustrations précises en dermatologie et traumatologie. Enfin, nous apporterons une réflexion sur ses intérêts mais aussi ses limites en médecine vétérinaire et sa complémentarité avec l'allopathie malgré leurs différences notables.

# I. PRINCIPES GENERAUX DE L'HOMÉOPATHIE

## I.A. Historique

Au IV<sup>ème</sup> siècle avant JC, **Hippocrate (Figure 1)** avait décrit trois systèmes médicaux [42] :

- la voie des contraires, qui a évolué en la médecine actuelle allopathique, développée par Galien<sup>1</sup> (131-201 avant JC),
- la voie du verbe, qu'on peut considérer comme l'ancêtre de la psychanalyse,
- la voie des semblables. Dans ses *locus in homine*, il parle de guérir les semblables par les semblables: « per similia adhibita ex morbo sanatur » [56]. Les anciens savaient que l'hémolymphe de la mouche espagnole (*Cantharis*) provoquait une brûlure au contact de la peau, alors qu'à faible dose et par voie buccale, elle accélérât la guérison des brûlures.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, le médecin alchimiste **Paracelse**<sup>2</sup> (1493-1541) affirme que seule, la dose fait le poison. Il caractérisa de nouveaux remèdes tels que l'opium, le soufre, le fer et l'arsenic. Il affirma qu'on pouvait connaître les vertus thérapeutiques d'une plante selon son apparence extérieure [40].

Le **Docteur Samuel Hahnemann** (1755-1843) (Figure 2), médecin allemand, a remis en avant la voie des semblables et l'a développée en homéopathie [22]. Ce mot est d'origine grecque et comporte les racines homos, semblable et pathos, souffrance c'est à dire : qui déclenche une souffrance semblable.

Ce sont le peu de guérisons obtenues par la médecine de son époque et les conséquences de celle-ci qui l'ont poussé à chercher une médecine permettant de guérir les malades avec certitude tout en respectant leur bien-être.

Alors qu'il traduisait la *Materia medica* de Cullen, il fut étonné par les contradictions des matières médicales au sujet du quinquina. Il décida d'en prendre plusieurs doses afin d'observer ses effets. Il fut surpris de constater qu'il développait des fièvres intermittentes, symptômes analogues à ceux que le quinquina guérissait. Il comprit que le quinquina guérissait les individus atteints de fièvres intermittentes alors qu'il provoquait ce symptôme chez les individus sains. La loi Hippocratique « les semblables guérissent les semblables » refaisait surface. Curieux d'aboutir à une thérapeutique conforme à ses exigences, il expérimenta d'autres substances : le mercure, la belladone, la digitale, la coque du levant. Il confirma alors sa loi thérapeutique.

Il fut confronté à de vives critiques de la part de ses confrères. Malgré cela, il continua ardemment ses recherches. Il essaya ses remèdes sur lui-même, sa famille et ses élèves [53]. L'animosité de la population le contraignit à de nombreux déménagements. Il obtint ses premières guérisons dans un asile à Georghenthal, seul lieu où on lui permettait d'exercer sa médecine révolutionnaire rejetée par la majorité de la population. Sa thérapeutique fit ses preuves lors de l'épidémie de choléra de 1831.

Son second mariage avec une jeune patiente française en 1835, Mélanie d'Horvilly permit aux parisiens de mieux connaître l'homéopathie. Il y connut un succès incontestable [22].

<sup>1</sup> Médecin romain qui établit la théorie des quatre humeurs : le sang, la bile (jaune), la mélancolie (bile noire) et le flegme. Selon lui, leur équilibre conditionne la vitalité et la santé [40].

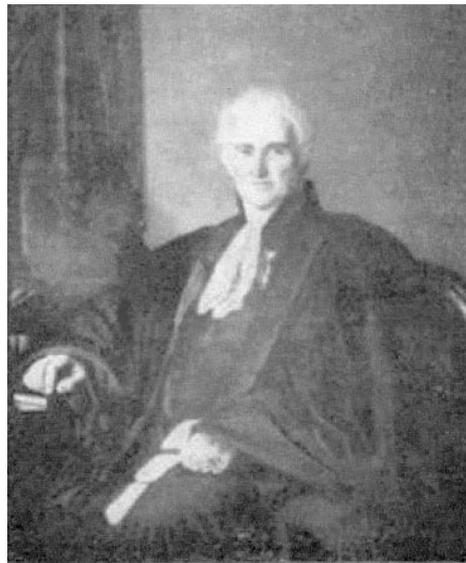
<sup>2</sup> Selon JC Burnett, homéopathe anglais : « Paracelse planta le gland qui engendra le chêne majestueux de l'homéopathie » [40]



**Figure 1. Hippocrate [29]**



**Figure 2. Samuel Hahnemann [22]**



### Figure 3. Comte Docteur Sébastien Des Guidi [60]

On considère que c'est le **Comte Docteur Des Guidi**<sup>1</sup> (1769-1863) (Figure 3), installé à Lyon qui introduisit l'homéopathie en France dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle [60]. Ce médecin qui avait été sceptique face à cette nouvelle médecine, s'y convertit suite à la guérison spectaculaire de sa femme. Il forma des confrères en leur permettant d'assister à ses consultations du dimanche et en mettant à leur disposition des livres, manuscrits, médicaments et conseils.

### **I.B.La loi de similitude et le principe de l'infinitésimalité [37], [53]**

Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Hahnemann énonce la loi régissant le principe homéopathique, la **loi de similitude** : toute substance qui administrée expérimentalement est capable de provoquer à dose pondérale chez des sujets sains et sensibles une série de symptômes, est également capable cliniquement à dose infinitésimale diluée et dynamisée, de guérir un sujet malade présentant spontanément les mêmes symptômes. Ainsi la noix vomique est émétisante à haute dose mais à dose homéopathique, diluée et dynamisée, elle permet de traiter les vomissements.

De cette loi découle la définition du remède homéopathique au sens propre, ou **similimum**. Il correspond au remède dont la pathogénésie se rapproche au maximum des symptômes du malade à qui il convient.

Pour établir les pathogénésies des remèdes, les homéopathes s'intéressent à leur toxicologie. Hahnemann a expérimenté des remèdes sur des personnes saines, équilibrées à différentes doses subtoxiques. Il consignait ensuite quotidiennement ses observations et les sensations et modifications générales, physiques et psychiques notées par les expérimentateurs. Il constata que plus le remède était **dilué et dynamisé** plus il était efficace et de longue action. Il fallait donc moins répéter son administration. Hahnemann conclut que la dynamisation (ou succussion) permettait de potentialiser l'action d'un remède en agitant la solution obtenue après chaque dilution. Ce **principe de l'infinitésimalité** est le corollaire de la loi de similitude. Le paradoxe pour le scientifique est d'accepter l'effet thérapeutique d'un remède dilué à plus de  $10^{-18}$  (de dilution supérieure à 9 CH), pour lequel on ne reconnaît plus de matière. Or les homéopathes savent que ce sont ces dilutions qu'il faut manier avec le plus de précaution car elles agissent davantage en profondeur et plus longtemps. Hahnemann confirma sa thérapeutique en la mettant en pratique sur ses malades et en les guérissant ainsi. Il n'a pas cherché à expliquer le mode de guérison [22] : « peu nous importe la théorie scientifique de la manière dont il a lieu » car cette loi s'est manifestée dans toutes les expériences qu'il a effectuées. Sa pratique lui permit de publier sa première matière médicale pure qui regroupe les pathogénésies de 33 remèdes. Ses successeurs complétèrent son œuvre et les matières médicales actuelles décrivent plus de 2000 remèdes. On peut citer celles de T-F.Allen, W.Boericke, J-H.Clarke et J-T.Kent.

---

<sup>1</sup> Des Guidi, est un exilé politique d'origine italienne, naturalisé français. Il devint docteur en médecine à 55 ans. Pendant 2 ans, il suivit les cours de l'homéopathe Romani à Naples. Il s'installa à Lyon en 1830. Ainsi il exerça l'homéopathie pendant 33 ans. Il mourut à 94 ans. Il est le fondateur de la Société Homéopathique Gallicane [12].

Cette médecine et ses principes reposent donc sur [3] :

- l'observation expérimentale,
- l'observation clinique,
- l'expérimentation clinique.

## I.C.Le concept maladie/malade en homéopathie

### I.C.1.La maladie en homéopathie

Selon Hahnemann, toute maladie commence par « un trouble dynamique par excès ou carence d'ordre nutritif, congestif ou anémique ». Il se produit alors un dérèglement de la **force vitale** et sur la région atteinte, un état de moindre résistance. Les mêmes réactions chimiques, physiques, mécaniques ou biologiques qui étaient jusqu'alors « physiogènes et biogènes » deviennent pathogènes et le sujet tombe malade [56]. L'organisme se défend alors et exprime des symptômes spécifiques essentiels pour l'homéopathe non pas pour établir le diagnostic comme en allopathie mais pour individualiser le malade afin de choisir du remède adéquat (I.D), le *similimum*.

Les symptômes sont considérés comme le moyen de lutter contre l'état de mal afin de rééquilibrer la force vitale. L'homéopathie canalise les symptômes, pour aider le malade à retrouver son bien-être dans de meilleures conditions. Elle ne vise donc pas à les supprimer contrairement à l'allopathie, puisque ce sont eux qui permettent la guérison.

On distingue [37] :

- La **maladie aiguë** qui évolue soit vers la guérison soit vers la mort, elle est toujours de faible durée,
- La **maladie chronique** qui évolue inéluctablement vers la mort,
- Certaines maladies qui sont de **fausses aiguës** : elles sont caractérisées par des symptômes que le malade a déjà éprouvés au cours d'un autre épisode.

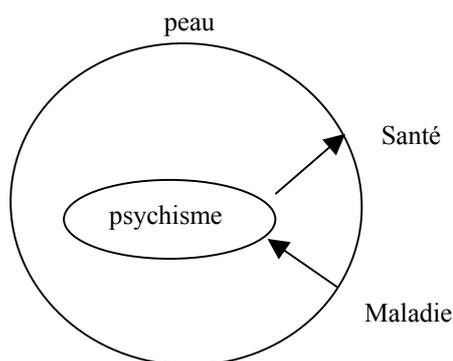


Figure 4. Conception dynamique de la santé/maladie d'après Sananes [53]

En homéopathie, on considère que la maladie, force centripète, progresse en allant de l'extérieur vers l'intérieur à l'inverse de la santé (voir Figure 4 et loi de Hering) [61].

## I.C.2.La notion de terrain

L'homéopathie est la médecine de l'individu. L'homéopathe ne soigne pas une maladie, un organe mais un malade dans sa **globalité**. Il doit donc connaître son patient le mieux possible. La détermination de son terrain l'aide à cela.

Le terrain d'un patient comprend notamment sa constitution (terrain sain) et son mode réactionnel ou diathèse (terrain malade). Sa constitution désigne l'inné, le génotype tandis que sa diathèse désigne l'acquis, le phénotype [53].

Finalement grâce à eux, le clinicien peut orienter et confirmer le choix du remède et avoir une vision pronostique [11].

### I.C.2.a.Les diathèses<sup>1</sup> [14][25][41][53]

Ce sont les modes réactionnels face aux maladies chroniques, propres à chaque individu à un moment donné.

#### - La **psore** :

l'individu a du mal à éliminer ses toxines. L'apparition de pathologies cutanéomuqueuses en est la conséquence. Le sujet est amélioré suite à l'élimination d'émonctoires, sueur, diarrhées, menstruations. C'est une auto-intoxication chronique par surcharges, sédentarité, abus divers à vocation centrifuge. Il souffre par alternance d'urticaire/asthme, psoriasis/hémorroïdes, rhume des foins/eczéma.

Ses remèdes sont *Psorinum*<sup>2</sup>, *Sulfur*.

Mot clé : syndrome de lutte.

#### - Le **tuberculisme**<sup>3</sup> :

l'individu réagit en développant des troubles respiratoires. Le sujet est souvent instable et météorosensible. Il présente aussi des troubles vasculo-veineux.

Ses remèdes sont : *Tuberculinum*<sup>2</sup>, *Pulsatilla*, *Natrum muriaticum*, *Calcarea phosphorica*.

Mot clé : syndrome d'épuisement.

#### - La **sycose** :

l'individu accumule des déchets variés et n'arrive pas à les éliminer. Les tentatives d'élimination se font par les muqueuses et par dilution (rétention d'eau, hypothyroïdie). Il présente des proliférations cellulaires anarchiques (verrues, polypes, nævi, adénomes). C'est un terrain privilégié de développement de néoformation et de cancer. Les antibiotiques, vaccinations et corticoïdes sont des facteurs de sycose car ils épuisent les systèmes de défense immunitaire. L'individu est anxieux et obsessionnel.

Ses remèdes sont : *Medhorrinum*<sup>2</sup>, *Thuja*, *Natrum sulfuricum*, *Graphites*, *Sepia*.

---

<sup>1</sup> Énoncé par Hahnemann sous le terme de miasme chronique. Il les a établies selon les trois maladies les plus fréquentes de son époque : le « virus » de la gale, la gonococcie, la syphilis, correspondant respectivement aux diathèses psorique, sycotique et luétique.

<sup>2</sup> Nosode : anti miasmatique découvert par Hahnemann. Il avait remarqué que malgré sa certitude d'avoir choisi le *similimum*, certains patients ne guérissaient pas.

<sup>3</sup> Le tuberculisme, selon R Zissu, est du à l'imprégnation héréditaire ou acquise par la toxine tuberculique, même en dehors de toute atteinte tuberculeuse, ou par extension par tout agent morbide à action similaire [14].

Mot clé : syndrome d'échec.

- **La luèse :**

cette diathèse a été établie sous le modèle syphilitique. De façon plus moderne, son origine est rattachée à l'alcoolisme, l'irradiation et la consanguinité. L'individu réagit par une instabilité extrême tant physique que morale. Elle se présente aussi sous forme d'ulcérations nécrotiques et un processus tissulaire sclérogène : sclérodermie, périostite, anévrisme.

Ses remèdes sont : *Luesinum*<sup>2</sup>, *Mercurius*, *Aurum*, *Calcarea fluorica*.

Mot clé : syndrome d'instabilité.

(cf. Tableau 7)

### I.C.2.b. Les constitutions [14], [41], [53], [66]

L'homéopathie est la médecine de l'individu. On définit la constitution d'un individu selon sa silhouette, son ossature, ses articulations et ligaments. C'est Nebel qui a introduit le mode d'observation constitutionnel. Il a attiré l'attention sur le carbone, phosphore et fluor, éléments fondamentaux constituant la matière et leur prépondérance ostéo-articulaire. Chaque constitution porte le caractère de son élément prépondérant.

Selon leur constitution, certains êtres répondent mieux à des familles de remèdes et peuvent être prédisposés à certaines diathèses ou pathologies :

- **les Carboniques :**

Ils correspondent à des individus brévilignes, épais, gras, s'essoufflant rapidement, transpirant, ayant une démarche raide et cadencée. C'est un sujet assimilateur. La sédentarité lui est néfaste. Sur le plan comportemental, il est régulier, méthodique, opiniâtre et rationnel. Les arcades dentaires supérieures et inférieures sont en contact. Les dents sont très blanches.

Ils sont sensibles à la diathèse psorique.

Remède constitutionnel : *Calcarea carbonica*.

- **les Phosphoriques**

Ils correspondent à des individus de caractère enflammé, minces, grands, élancés, incapables d'efforts physiques prolongés, enclins à la faiblesse. Ils sont élégants. Ils présentent souvent des troubles de minéralisation d'où des douleurs osseuses et des problèmes dentaires fréquents. Les dents sont longues et jaunes. Au niveau calorique, ils brûlent plus qu'ils n'assimilent.

Leur diathèse est souvent le tuberculisme.

Remède constitutionnel : *Calcarea phosphorica*.

- **les Fluoriques**

Ils correspondent à des individus tordus ayant une démarche irrégulière, des gestes larges, désordonnés, inadaptés. Ils présentent des troubles vertébraux, une hyperlaxité ligamentaire, une instabilité caractérielle et versatilité. Au niveau dentaire, il existe un prognathisme de la mâchoire supérieure.

Ils sont sujets à la diathèse luétique.

Remède constitutionnel : *Calcarea fluorica*.

---

<sup>2</sup> Nosode : anti-miasmatique découvert par Hahnemann. Il avait remarqué que malgré sa certitude d'avoir choisi le *similimum*, certains patients ne guérissaient pas.

## - les **Sulfuriques**

Ils correspondent à des individus de silhouette harmonieuse et équilibrés. Leurs dents sont bien blanches et carrées. L'apposition des arcades dentaires est bonne. Ils ont bon caractère. Le malade sulfurique élimine mal (élimination de type centrifuge) : il présente un eczéma qui alterne avec des crises rhumatismales ou asthmatiformes.

Remède constitutionnel : *Sulfur*.

Pour définir un individu, on peut ajouter aux constitutions la détermination du tempérament. On décrit<sup>1</sup> [62] :

- le lymphatique, mou, hypo-excitabile, tempérament de l'enfance,
- le sanguin, combatif, bouillant, passionné, tempérament des jeunes adultes,
- le bilieux, sérieux, esprit brillant toujours en éveil, se vexant facilement, tempérament de l'adulte,
- le nerveux, très émotif, replié sur lui-même, tempérament de la vieillesse.

## **I.D.Remède**

Le remède homéopathique est le résultat d'une expérimentation sur l'homme bien portant d'une substance dont les effets physiopathologiques sont enregistrés selon un protocole expérimental, lequel constitue la pathogénésie des remèdes regroupés dans les matières médicales. Ainsi d'après Hahnemann [22] : « la puissance curative des médicaments est fondée sur la propriété de faire naître des symptômes semblables à ceux de la maladie et qui surpassent en force ces derniers. D'où il suit que la maladie ne peut être anéantie et guérie d'une manière certaine, radicale, rapide et durable, qu'au moyen d'un médicament capable de provoquer chez un homme sain, l'ensemble de symptômes le plus semblable à la totalité des siens et doué en même temps d'une énergie supérieure à celle qu'elle possède ».

### **I.D.1.Fabrication des médicaments homéopathiques [12], [37], [55]**

Aux débuts de l'homéopathie, l'homéopathe fabriquait lui-même ses remèdes [31], selon la méthode indiquée par Hahnemann dans l'Organon. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, des pharmacies spécialisées sont créées pour des raisons juridiques, scientifiques et sociales. Le médicament est soumis aux règles de fabrication du Codex des médicaments homéopathiques du pharmacien G.Weber en 1858. Les médicaments homéopathiques sont dès lors délivrés par des officines spécialisées. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, avec l'ère industrielle apparaissent les laboratoires homéopathiques comme Boiron, Dolisos, LHF, LHM, Delpec et Lehning en France. Les médicaments sont d'autant mieux standardisés par la mécanisation. En 1948, un arrêté précise que seuls les médicaments homéopathiques jusqu'à la neuvième dilution sont considérés comme tels. La liberté de prescription médicale est respectée pour les dilutions supérieures ; leur fabrication est permise sous forme de préparation magistrale. En 1992, sont établies les *bonnes pratiques de fabrication en homéopathie*.

---

<sup>1</sup> Ces quatre tempéraments avaient été énoncés par Hippocrate.

Les remèdes homéopathiques sont:

- d'origine **minérale** :

métalloïdes (*Sulfur*- soufre), métaux (*Argentum metallicum*- argent, *Aurum*- Or), sels, acides minéraux ou organiques, composés complexes propres à l'homéopathie (*Causticum*<sup>1</sup>)

Ils ont une action profonde et durable ; ils sont essentiellement utilisés pour les maladies chroniques.

- d'origine **végétale** :

champignons (*Agaricus*- Ammanite phalloïde), fougères (*Lycopodium*- Lycopode) renonculacées (*Aconit*), ombellifères (*Conium*- grande ciguë), composés (*Arnica*-Arnique des montagnes).

Ils ont une action moins profonde et moins durable ; ils sont utilisés dans les cas aigus et dans les déséquilibres fonctionnels des grands systèmes régulés.

- d'origine **animale** :

venin de reptile (*Lachesis*), insectes (*Apis mellifica*- venin d'abeille), mollusques (*Sepia*- encre de seiche), éponges (*Spongia*), mammifères (*Lac caninum*- lait de chienne).

Ces substances ayant une action toxique pour le système nerveux, cardio-vasculaire et la coagulation, ils sont souvent utilisés pour ces pathologies.

- **nosodes** ou biothérapie :

ils sont fabriqués à partir de produits pathologiques tués donc avirulents : *Psorinum* (vésicule de gale), *Tuberculinum* (tuberculine de Koch), *Medhorrinum* (pus blennorragique), *Luesinum* (sérosité du chancre syphilitique). Ils sont prescrits lorsqu'on n'observe pas d'amélioration après traitement et qu'on suspecte une perturbation énergétique [64].

Leur préparation consiste en :

- la **déconcentration** de la substance active par dilutions successives,
- la **dynamisation** de la substance par agitation de ses molécules : succussion (substance de base soluble) ou trituration (substance de base insoluble).

Les succussions consistent en des secousses vigoureuses manuelles ou mécaniques effectuées entre chaque dilution pendant une minute, soit au nombre de cent.

Il existe deux méthodes principales de dilution :

dans les deux méthodes, la base est constituée par de la teinture mère qui est obtenue par la macération de la substance de base dans un mélange hydro-alcoolique pendant un minimum de trois semaines. Le solvant utilisé pour la déconcentration est généralement de l'alcool à 70°.

---

<sup>1</sup> Préparation à base de Chaux et de potasse que l'on doit à Hahnemann.

- **La dilution Hahnemannienne** : technique en flacons séparés

Elle peut être centésimale (CH) ou décimale (DH). Pour la dilution Centésimale Hahnemannienne, on mélange 1 part de teinture mère avec 99 parts de solvant. Après la succussion, on obtient la solution à 1 CH. La solution à 2 CH est obtenue après le mélange puis la succussion d'une part de la solution à 1 CH avec 99 parts de solvant. On opère ainsi successivement pour les dilutions supérieures.

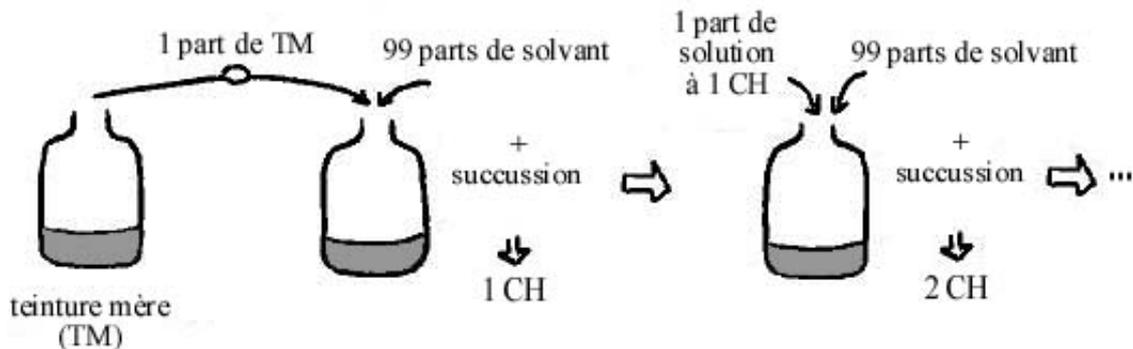


Figure 5. Mode de dilution Centésimale Hahnemannienne

- **La dilution Korsakovienne<sup>1</sup>** : technique en flacon unique

On verse une part de teinture mère pour 99 parts de solvant, on agite puis on vide le contenu du flacon qui correspondait à la dilution à 1 K ou 1<sup>ère</sup> Korsakovienne. On considère qu'il reste une goutte par adhérence sur les parois du flacon. On ajoute ensuite 99 gouttes de solvant, on secoue, on obtient alors la 2<sup>ème</sup> Korsakovienne. On opère de la même façon pour les dilutions suivantes.

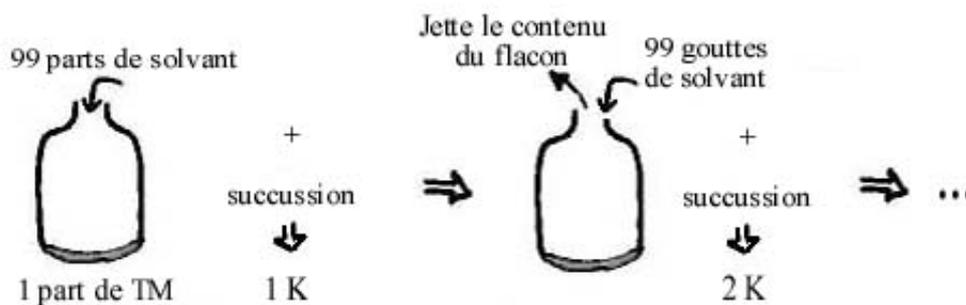


Figure 6. Mode de dilution Korsakovienne

<sup>1</sup> Du nom de son initiateur, le comte russe Korsakov (1788-1853). L'intérêt de cette technique de dilution ayant fait l'objet d'une publication en 1832, est d'aller beaucoup plus loin en dynamisation. Elle est à nouveau légale en France depuis 1992 [51].

On a établi des correspondances entre les deux modes de dilutions :

CH	K
4	6
5	9
6	12
7	30
8	60-70
9	100
11	200

**Tableau 1. Correspondances entre dilutions Centésimales Hahnemanniennes et dilutions Korsakoviennes [52]**

La préparation des dilutions est considérée comme l'étape la plus importante de la fabrication du médicament [1]. Des conseils sont donnés quant à l'environnement de fabrication :

- implantation des laboratoires de fabrication dans des zones à faible pollution,
- locaux climatisés en air filtré et dépoussiéré,
- enceintes contrôlées à flux laminaire donnant une atmosphère où l'air est purifié (moins de 25 particules de taille supérieure ou égale à 5 micromètres par m<sup>3</sup> et moins de 4000 particules de taille supérieure ou égale à 0,5 micromètre par m<sup>3</sup>).

Ensuite les médicaments sont préparés selon leur présentation.

### **I.D.2.Galénique homéopathique [12][32]**

Le médicament homéopathique existe sous diverses présentations pharmaceutiques. Les plus fréquemment utilisées sont :

- les granules : petites sphères préparées avec un mélange de saccharose et de lactose, imprégné de la solution à la dilution choisie,
- les globules : sphères dix fois plus petites que les granules, de même composition, contenues dans une dose, d'administration unique,
- les triturations : poudre de lactose dans laquelle a été diluée et dynamisée la souche insoluble choisie,
- les gouttes : teinture mère ou dilution unitaire ou composée, souvent utilisées en basse dilution [1].

Elles existent aussi sous forme de suppositoire, ampoules injectables, ovules, injection vaginale, gouttes cutanées, pommades, mais ces formes sont rarement utilisées.



**Figure 7. Principales présentations des médicaments homéopathiques**

De gauche à droite: granules, globules, trituration et gouttes

### I.D.3.Choix du remède [37], [53]

Hahnemann : « *il n'y a qu'un remède bien choisi qui puisse rendre au malade, d'une manière prompte et durable, le plus grand bien de la terre, la santé du corps et de l'âme* ».

*1<sup>ère</sup> étape : Sémiologie homéopathique*

Elle a pour but de poser le diagnostic de la maladie et le diagnostic du malade [56]. C'est pourquoi, l'homéopathe doit aussi être médecin [61]. C'est à ce niveau qu'on détermine la possibilité d'utiliser ou non l'homéopathie comme thérapeutique.

L'anamnèse se résume en six termes : observer, écouter, questionner et examiner le patient puis transcrire et coordonner les informations obtenues.

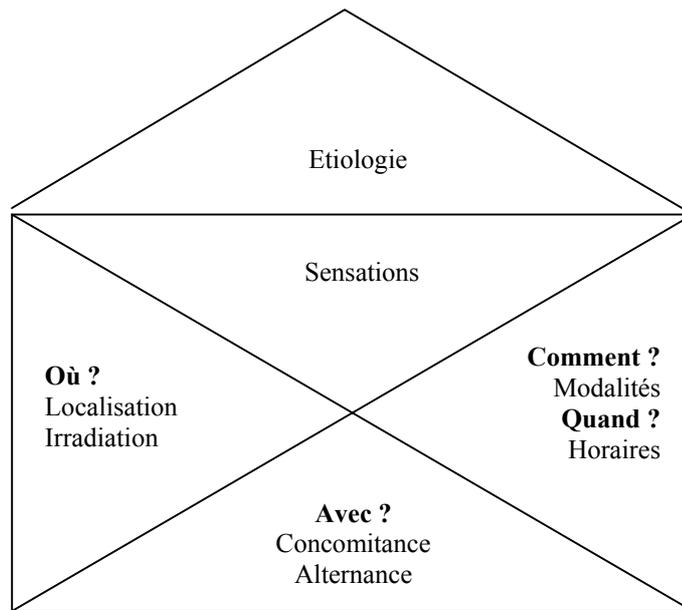
Le questionnement doit laisser une liberté de réponse au patient. En aucun cas, on ne doit aboutir à des réponses par « Oui » et « Non ».

Pour les **maladies aiguës**, l'homéopathe interroge (selon la croix de Hering<sup>1</sup> :Figure 8) sur :

- l'étiologie (**pourquoi ?**) : depuis quand ? quel est l'événement déclencheur ? existe-t-il une cause connue ?
- la localisation et l'irradiation (**où ?**):
  - où ça a eu lieu ?
  - vers où ça va ?
  - est-ce à droite, à gauche ou bilatéral ?
- la modalité (**comment ?**) :
  - des circonstances d'amélioration (>) ou d'aggravation (<) existent-elles et quelles sont-elles ?

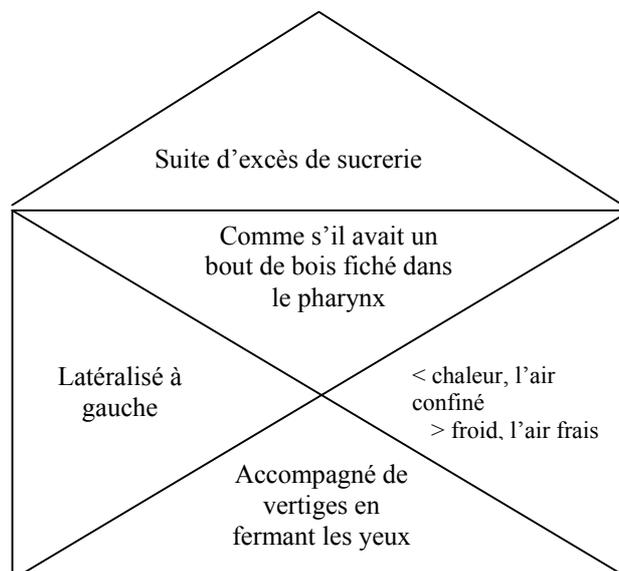
<sup>1</sup> Du nom de son énonceur, Constantin Hering qui proposa de classer les symptômes dans une croix de Saint André pour pouvoir cibler un malade. Médecin homéopathe allemand, né en 1800 en Saxe, il a introduit Lachesis dans la thérapeutique et il a aussi énoncé la théorie du tabouret à trois pieds et la loi de guérison.

- comment influent les conditions météorologiques (aggravation ou amélioration par la chaleur, le froid, le vent, l'humidité, le changement de saison, la mer, la montagne) ?
  - avez vous remarqué des changements à des horaires ou tranches horaires précises ?
- la concomitance et l'alternance (**avec?**) : quel événement a eu lieu avant ou pendant l'apparition des symptômes ?
- les sensations : Quel est le type de douleur (piquante, brûlante, sensation d'avoir des aiguilles enfoncées, etc...) ?



**Figure 8. Croix de Hering**

Pour illustrer, prenons l'exemple d'un individu qui consulterait pour un mal de gorge. L'individu est nerveux, sec, décharné. Il paraît plus vieux que son âge. Le questionnement permet de compléter la croix de Hering de la façon suivante :

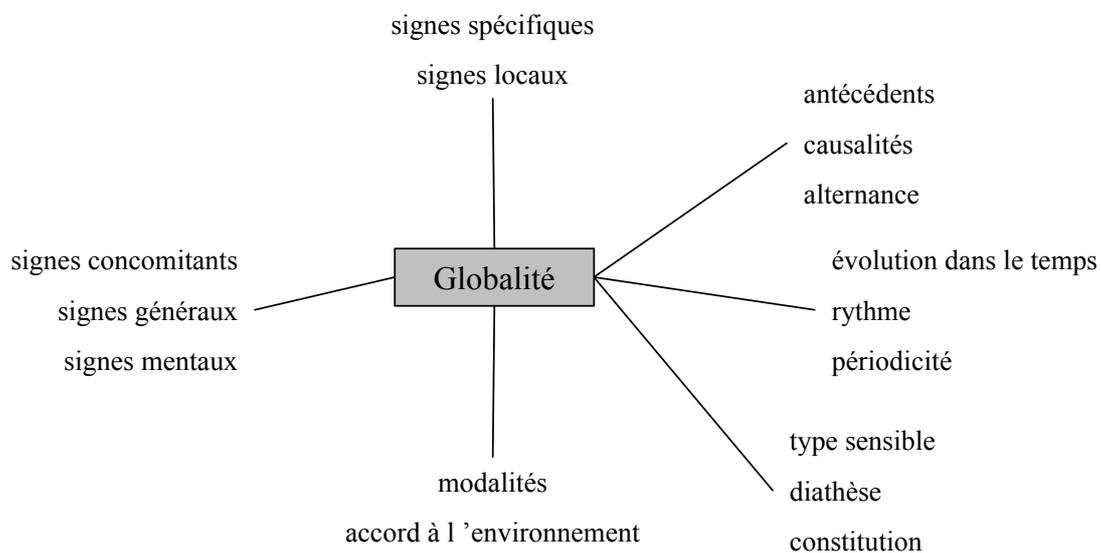


**Figure 9. Exemple d'utilisation de la croix de Hering**

Les étapes suivantes permettraient de conclure que l'individu est redevable *d'Argentum nitricum* [68].

Pour les **maladies chroniques**, les questions précédentes sont aussi posées mais on attache plus d'importance à la recherche de symptômes mentaux. La maladie, évoluant insidieusement, a pénétré plus profondément dans l'individu jusqu'à son psychisme. Toutefois si des symptômes mentaux existent lors de maladies aiguës, il est important d'en tenir compte pour le choix du remède.

Ainsi un interrogatoire poussé est essentiel pour connaître le malade dans sa **globalité**, et l'individualiser afin de pouvoir prescrire son *similimum*.



**Figure 10. Globalité selon Guernonprez [20]**

### *2<sup>ème</sup> étape : Valorisation*

Les symptômes retenus par l'homéopathe ont la caractéristique d'être frappants, originaux, inusités et personnels.

Lorsqu'il s'agit d'une maladie aiguë, on retient les symptômes du moment alors que pour les maladies chroniques, on s'intéresse davantage aux antécédents du patient, les changements causés dans sa vie de tous les jours.

### *3<sup>ème</sup> étape : Hiérarchisation des symptômes*

Les symptômes valorisés sont ensuite hiérarchisés selon leur importance. La classification décroissante est la suivante :

### 1. Symptômes mentaux :

- provenant de l'inconscient : illusions, rêves, clairvoyance, sensation comme si (*sensation as if*),
- de souffrance psychique : faiblesse, impuissance, peurs et anxiété, modalité d'aggravation ou amélioration,
- d'absence ou de défense.

### 2. Symptômes étiologiques

Exemples :

- suite de vent froid et sec pour *Aconit*,
- suite de courant d'air pour *Belladonna*.

### 3. Symptômes de valeur diagnostique :

Ce sont les symptômes :

- physiques rares, bizarres et curieux,
- locaux, régionaux bien élaborés,
- généraux (différents de ceux ayant servis au diagnostic allopathique),
- alimentaires :

les désirs sont plus importants que les aversions, elles mêmes plus importantes que l'indifférence.

par exemple : le **désir** de sucré pour *Lycopodium* ou le **désir** de salé pour *Calcarea phosphorica*, l'**aversion** pour le sucré de *Lac caninum* [33],

- du sommeil : sursauts à l'endormissement pour *Arsenicum album*, agitation pour *Causticum* [33],
- du comportement sexuel et génitaux : irrégularité du cycle, nymphomanie, grossesse nerveuse.

### 4. symptômes qui ont une valeur confirmative du remède :

- symptômes clés<sup>1</sup>,
- écoulement, excrétion, sécrétion,
- symptômes pathognomoniques de la maladie,
- symptômes anciens qui réapparaissent.

Généralement, on retient les quatre symptômes principaux [37].

Théorie du tabouret à trois pieds [53], [58]:

En comparaison avec un tabouret à trois pieds, Constantin Hering affirma qu'une prescription homéopathique pour une maladie aiguë ou subaiguë tient debout avec au minimum trois symptômes. En fait ces trois symptômes doivent être de valeur maximale : un signe mental associé à un signe général et local. Un sujet présentant des aphtes buccaux, des varices des membres inférieurs et une gastrite aggravée par l'absorption d'eau froide pourra être guéri par *Sulfuric acid*.

---

<sup>1</sup> Encore appelés *key notes*. Ce sont les symptômes qui attirent l'attention sur un seul ou un très petit nombre de médicament. Ils ne correspondent à aucun diagnostic clinique. Leur présence dans une observation impose une confirmation par d'autres signes [21].

YEUX

**DOULEURS**, en général, irradiant  
oreille (jusqu'à l') : Fago. Petr.  
sinus frontal (jusqu'au) : **Spig.**  
tempes (jusqu'aux) : Anac. Bad. Chel.  
Coc-c. Ip. Phys.  
vertex (jusqu'au) : Cimic. **Croc.** Lach.  
Phyt.  
autour des yeux : **Cinnb.** **Gels.** **Ign.**  
**Mag-m.** Merc. Merc-c. Nit-ac. Pall.  
Phyt. Puls. **Spig.** Sulph. Ter.  
coins des yeux (au niveau des) : Chin.  
Euphr. Lach. Nat-m. Plb.  
externes (des coins) : Ign. Sulph.  
internes (des coins) : **Alum.** Asc-t. **Fl-**  
**ac.** **Graph.** **Lach.** Sol-n. Staph. Syph.  
irradiant vers la région des sourcils :  
Cinnb.  
ferme les yeux (quand il) : Ign.  
derrière les yeux : Cf. Douleurs de la tête,  
Localisation, front, yeux, derrière.  
entre les yeux : Asc-c. Carb-h. Caust.  
Dios. Gymn.  
entre l'œil et le nez : Mang.  
l'après-midi : Kalm.  
lacrymal (au niveau du canal) : All-c.  
paupières (au niveau des) : **Caust.** **Chel.**  
Chin. Ign. Lyc. Mez. Sep. **Sulph.** Vesp.  
Xan.  
matin (le) : Calc. Lyc. Nux-v. Sep.  
Sulph.  
après-midi (l') : Cimic.  
à 1 h de l'après-midi : Ars.  
soir (le) : Thuj. Zinc.  
ferme les yeux (quand il) : Cimic.  
Phyt. Rhus-t.  
sert de ses yeux (quand il se) : Cob.  
bord des paupières (au) : Thuj. Zinc.  
sourcils (au niveau des) : Acon. Aeth.  
**Chel.** Con. Cupr. Dros. Elaps Ferr.  
Fl-ac. Hyper. Lith. Lyss. Naja Rhus-t.  
Thuj.  
droit (du sourcil) : **Chel.** Hyper. Lyss.  
nuit (aggravation la) : Hyper. Lyss.  
lecture (pendant la) : Ferr-p.  
marche (après la) : Lyss.

**DOULEURS**  
arraché (comme si l'œil était) : **Glom.** Med.  
quand il le ferme : Med.  
broiement (à type de) : Xan.  
brûlure (à type de), de cuisson, comme  
après un coup de fouet : **Acon.** Aesc.  
**Aeth.** **Agar.** Agn. Ail. **All-c.** **Aloc.** **Alum.**  
**Alumn.** Ambr. Am-c. **Am-m.** Anan. Ang.  
Aphis. **Apis.** **Arg-n.** Aran. Arn. Arum-t.  
Arund. **Ars.** **Asaf.** Asar. Aur. Aur-m.  
Bapt. Bar-c. Bar-m. **Bell.** Berb. Bor.  
Brom. **Bry.** Bufo Buf-s. Cahin. Calad.  
**Calc.** Calc-s. Camph. **Canth.** **Caps.**  
Carb-ac. Carb-an. **Carb-s.** **Carb-v.**  
Card-m. **Carl.** **Caust.** **Cedr.** Cham. **Chel.**  
**Chin.** **Chin-a.** **Chlol.** **Clem.** Cob. Coc-c.  
Coff. **Colch.** **Coloc.** **Con.** Cop. **Croc.**  
**Crot-h.** **Crot-t.** Cupr. **Cycl.** **Dig.** Dios.  
Dros. Elaps Eug. **Euph.** **Euphr.** Eupi.  
Fago. Ferr. Ferr-ar. Ferr-i. Ferr-p. Fl-ac.  
Form. **Gamb.** **Gels.** **Glom.** Gran. **Graph.**  
Gymn. Hell. **Hep.** **Hydr.** Hyos. Hyper.  
**Ign.** **Iod.** Ip. Jug-t. **Kali-ar.** **Kali-bi.**  
**Kali-c.** **Kali-i.** Kali-n. Kali-p. **Kali-s.**  
Kalm. Kreos. **Lach.** Lachn. **Lac-c.** Lact.  
Laur. Lil-t. Lyc. Lyss. **Mag-c.** **Mag-m.**  
**Mang.** **Meph.** **Merc.** **Merc-c.** **Merc-i.**  
**Merc-r.** Mez. Mosch. **Mur-ac.** Nat-a.  
Nat-c. **Nat-m.** Nat-p. **Nat-s.** **Nicc.** **Nit-**  
**ac.** Nux-m. **Nux-v.** Ol-an. Olnd. **Op.**  
Osm. Paeon. Par. **Petr.** **Ph-ac.** **Phos.**  
Phel. Phys. **Phyt.** Pic-ac. Plb. Plat. Podo.  
Psor. **Puls.** **Ran-b.** **Ran-s.** Raph. **Rhod.**  
**Rhus-t.** Rhus-v. **Ruta.** Sabad. Sabin. **Sang.**  
Sars. **Seneg.** Sep. Sil. **Sin-n.** Sol-n. **Spig.**  
Spong. **Stann.** Staph. Stict. **Stront.** **Stry.**  
**Sul-ac.** **Sulph.** Syph. Tab. **Tarent.** Tep.  
**Teucr.** **Thuj.** Til. Vesp. Valer. Verat. Vib.  
Viol-o. Viol-t. **Zinc.** Zing.  
jour seulement (le) : Am-c. **Hep.** **Mang.**  
Nat-c. Phos. Sulph.  
pendant la lecture : Sul-ac.  
matin (le) : **Alum.** Am-c. Am-m. Calc.  
Calc-s. Carb-an. Carb-s. **Chel.** Dios.  
Elaps Fago. **Ferr.** **Graph.** **Hep.**  
**Kali-bi.** Kali-n. Lyc. **Mag-m.** **Meph.**

Figure 11. Extrait du répertoire de Kent [30]

#### *4<sup>ème</sup> étape : Répertorisation*

Les répertoires homéopathiques rassemblent les symptômes dans différents chapitres, par exemple : « psychisme », « tête », « yeux », « audition », « cœur ».

Les chapitres sont ensuite subdivisés : le chapitre « yeux » renferme les parties « douleurs », « tiraillement », « frémissement ».

Enfin, le symptôme est caractérisé par la localisation, l'irradiation, la sensation. Par exemple : Yeux/ douleur/ irradiant jusqu'au

Symptômes :	remède	1	2	3	4	5	total
1- <i>Going out, aversion to</i>	<i>Am-c.</i>	+	-	-	-	++	3
2- <i>Grief, ailments from</i>	<i>Anth-N.</i>	+	-	-	-	-	1
3- <i>Chest, milk, non pregnant women</i>	<i>Clem.</i>	+	+	-	-	-	2
4- <i>Genitalia female, abortion</i>	<i>Cycl.</i>	++	+	++	+	+	7
5- <i>Skin, discoloration, spots, scratching after</i>	<i>Hydr.</i>	+	-	-	-	-	1
Cyclamen présente les 5 symptômes retenus	<i>Puls.</i>	++	+++	+++	-	-	8

Figure 12. Utilisation des scores pour le choix d'un remède après répertorisation

SPIGELIA
<i>Loganiacées, Spigelia anthelmia, Spigelia anthelminthica.</i>
<i>Habitat</i> : Amérique du Sud.
<i>Névralgies et troubles cardiaques. Helminthiase.</i>
AGGRAVATION: <i>par le mouvement; le toucher; les secousses; en tournant les yeux; par le temps froid, humide, pluvieux, et les changements atmosphériques ; par le bruit.</i>
AMÉLIORATION: <i>en étant couché sur le côté droit avec la tête haute.</i>
LATÉRALITÉ : <i>Gauche.</i>
Crainte morbide des objets pointus: aiguilles, épingles, etc. ( <i>Sil.</i> ).
Céphalée névralgique violente, généralement unilatérale et périodique. <b>Douleur commençant à l'occiput, irradiant à la région frontale pour se fixer au-dessus d'un œil, généralement le gauche</b> (œil droit: <i>Sang.</i> -les deux: <i>Sil.</i> ), < par le mouvement, la marche, un faux-pas, un effort ( <i>Bry.</i> ), <b>débutant au lever du soleil, diminuant à son coucher</b> ( <i>Nat. m.</i> ) ; maximum: midi.
Douleurs vives dans les globes oculaires, < par le moindre mouvement des yeux ( <i>Kalm.</i> ). <b>Ne peut tourner les yeux, obligé de tourner le corps tout entier.</b> Sensation comme si les yeux étaient trop grands pour les orbites ( <i>Act. r. Com- moc.</i> ). Larmolement.
<b>NEVRALGIE DU TRIJUMEAU</b> : orbite, os et maxillaire supérieur, < par le mouvement, le froid humide et la fumée de tabac, persistante du matin au soir, > en étant couché.
<b>VIOLENTES PALPITATIONS</b> visibles et perceptibles à travers les vêtements, entendues par le malade, surtout quand il est couché.
Violentes contractions du cœur avec oppression et anxiété < par le moindre mouvement ( <i>Naja</i> ) en s'asseyant ou en se penchant en avant. <b>DOIT SE COUCHER SUR LE COTE DROIT</b> ( <i>Phos. Natr. mur.</i> ) <b>AVEC LA TETE HAUTE</b> ( <i>Cact. Span.</i> ), ne peut supporter un vêtement serré ( <i>Lach.</i> ).
<b>Douleur déchirante sous le mamelon gauche, s'étendant à l'omoplate et au bras gauche</b> , < pendant l'inspiration ou une respiration profonde.
<b>Troubles réflexes d'origine vermineuse</b> : palpitations, coliques, bégaiement, répète deux ou trois fois la première syllabe ( <i>Cann. s.</i> ).
CLINIQUE: Affections valvulaires chroniques. Angine de poitrine. Céphalée. Endocardite. Glaucome. Goitre exophtalmique. Helminthiase. Hémicranie gauche. Insuffisance mitrale. Névralgies sus-orbitaire et du trijumeau. Palpitations. Péricardite. Tachycardie.
RELATIONS: <i>Natrum mur., Sanguinaria, Tabacum</i> (Névralgies apparaissant avec le soleil et disparaissant avec lui). <i>Cactus</i> (Sensation de constriction comme par un étau). Les douleurs de <i>Spigelia</i> sont aussi intenses que celles de <i>Cactus</i> , mais elles sont moins constrictives; par contre, les palpitations sont plus violentes. <i>Cina</i> (Helminthiase).
Complémentaire: <i>Arnica.</i>

Figure 13. Extrait de la matière médicale de L Vannier et J Poirier [68]

### 5<sup>ème</sup> étape : Choix de la dilution

En homéopathie, la posologie est l'échelle de la dilution [10]. Comme l'a énoncé L.Vannier [67] : « Dans tous les cas où il y a une lésion, la dilution basse est de règle, la haute dilution l'exception. Inversement, dans tous les cas où les troubles du sensorium dominent, la haute dilution est la règle, les basses dilutions l'exception et il ne peut en être autrement si vous cherchez à interpréter l'action véritable de nos dilutions ».

Dans les maladies aiguës, pour des symptômes locaux, on utilise les basses dilutions : 4-5 CH ou 6-12 K.

Pour les symptômes généraux, on utilise des moyennes dilutions : 7-9 CH ou 30 K.

Pour les symptômes mentaux et les maladies chroniques, lorsqu'on est certain de son remède (forte homéopativité), on utilise les hautes dilutions : 15-30 CH ou MK-XMK [12].

De plus les remèdes ayant dans leur pathogénésie des écoulements, selon leur dynamisation les favorisent (basses dilutions) ou les tarissent (hautes dilutions) [10].

Le rythme d'administration est inversement proportionnel à la dilution. Il dépend aussi de la réaction du patient. Tout remède est donné moins fréquemment voire arrêté dès amélioration.

#### I.D.4.Relation entre remèdes

L'homéopathe uniciste essaie de ne prescrire qu'un remède<sup>1</sup>, celui qu'il pense être le *similimum* du malade [59]. Or le *similimum* n'est pas toujours trouvé tout de suite, la similitude n'est pas toujours exemplaire. Certaines données peuvent faire défaut de la part du malade ou du médecin et ainsi lorsque le médecin, à une consultation suivante, réalise que le remède n'est pas le *similimum*, il est amené à modifier sa prescription. Il faut alors tenir compte de la relation entre les remèdes.

On distingue les remèdes [37], [55] :

- **Incompatibles** : si le précédent remède a toutefois eu un effet bénéfique, il ne faut pas les utiliser en deuxième prescription car ils annulent l'effet du premier remède. Par exemple : *Coffea* est incompatible avec *Causticum* ou *Ignatia*.
- **Antidotes** : ils sont utilisés pour effacer les effets néfastes d'une mauvaise première prescription. Par exemple : *Opium* est une antidote de *Colocynthis*
- **Complémentaires** : le premier remède permet de dégrossir et le second, son complémentaire, permet d'obtenir la guérison.

## **I.E.Guérison**

### **I.E.1.Définition homéopathique de la guérison**

En homéopathie, on différencie trois niveaux de guérison [37], [55] :

- troisième niveau de guérison : identique à la guérison de médecine allopathique, c'est la simple **suppression** d'un ou de plusieurs symptômes. Quelques temps après, la maladie se manifesterait à nouveau par l'apparition d'un symptôme tout autre<sup>1</sup>,
- deuxième niveau de guérison : disparition de tous les symptômes actuels du patient par prescription d'un remède satellite, c'est la **palliation** car la maladie chronique reste latente,
- premier niveau de guérison : c'est la guérison de la maladie chronique par le *similimum*, la **guérison homéopathique**. elle correspond à la guérison de tous les symptômes aussi bien physiques que psychiques. Le patient retrouve sa force vitale, son bien-être.

La guérison est obtenue par la prise du remède adéquat à la bonne dynamisation, au bon rythme mais elle nécessite également un équilibre quotidien du malade, une bonne hygiène de vie.

Loi de Hering : [37], [58]

Selon Hering, pour guérir, une maladie doit évoluer dans une des directions suivantes :

- du haut vers le bas,
- du dedans vers le dehors,
- dans l'ordre inverse d'apparition des symptômes avec retour des symptômes anciens.

### **I.E.2.Suivi du malade [55], [61], [64]**

En pratique on peut observer plusieurs suites à la prise d'un remède :

#### **1. la guérison rapide du malade**

On peut penser que le remède prescrit est le *similimum* du malade, utilisé à la bonne dynamisation. Mais il faut attendre pour objectiver une guérison vraie, durable.

#### **2. aucune modification locale ou générale après vérification par le thérapeute.**

On peut se trouver face à différents problèmes :

- les symptômes mentionnés par le malade étaient inexacts,
- le malade a oublié de mentionner le symptôme étiologique,
- la cause directe occasionnelle persiste,
- il existe un barrage médical ou infectieux antérieur,
- des tares héréditaires existent, il faut les rechercher afin de prescrire un nosode,

---

<sup>1</sup> Exemple [52] : on traite un individu pour un eczéma puis deux mois après il reconsulte pour une hépatite.

L'allopathe n'associe pas l'eczéma et l'hépatite contrairement à l'homéopathe. En se référant à la loi de Hering, il objectivera une progression de la maladie (de l'extérieur à l'intérieur).

- l'individu ne réagit pas,
- le malade présente un excès alimentaire ou de produits toxiques,
- le remède est mal préparé ou mal pris,
- le remède est annulé par des remèdes allopathiques,
- le choix de la dynamisation était mauvais.

Il faut alors procéder à un deuxième interrogatoire et le confronter au précédent.

### **3. aggravation des symptômes :**

- aggravation aiguë et courte (3-4 jours) suivie d'une amélioration rapide : le remède et la dynamisation sont les bons. En 4 à 8 semaines, on doit aboutir à une guérison complète. S'il rechute, on administre le même remède à la même dynamisation.
- aggravation longue (3 à 6 semaines) suivie d'une amélioration lente : due aux faibles ressources vitales de l'individu. Il faut lui laisser le temps de guérir sans l'épuiser en donnant trop fréquemment le *similimum*.
- aggravation longue suivie d'un déclin de l'état général : le malade est incurable. On ne peut aboutir qu'à la palliation par prescription de petits remèdes d'action courte et peu profonde.
- aggravation marquée suivie d'amélioration courte. Le remède choisi n'est pas le *similimum* mais un remède d'action palliative. Il faut reprendre une nouvelle analyse répertoriale.
- aggravation suivie du retour d'anciens symptômes : bon pronostic (cf. Loi de guérison de Hering).

### **4. amélioration des symptômes**

- suivie par une aggravation ; si on a prescrit le *similimum*, c'est que le malade est incurable. Sinon il faut reprendre l'observation afin de prescrire le *similimum*.
- dans la mauvaise direction (selon Hering) : la prescription s'est certainement faite non sur la globalité des symptômes mais sur les symptômes locaux. Le remède d'action locale doit être antidoté.

### **5. cas des malades hypersensibles**

Ces malades exacerbent la pathogénésie du remède. Boenninghausen conseille d'utiliser alors certains remèdes : *Aserum*, *Chamomilla*, *China*, *Ignatia*, *Nux vomica*, *Pulsatilla*, *Teucrium*, *Valeriana*.

### **6. apparition de nouveaux symptômes**

Un second remède complémentaire doit être prescrit après une nouvelle observation.

« L'homéopathie réamorce le système affaibli » [53]. Ses trois principes fondamentaux sont : Similitude, Infinitésimalité et Globalité. Elle est applicable en médecine vétérinaire. Même si la méthode est globalement la même qu'en médecine humaine, son application chez l'animal comporte quelques spécificités proches de l'homéopathie pédiatrique. La réussite dans ce domaine amène souvent les détracteurs de la pratique homéopathique à réfléchir.

Le Dr Léon Vannier parle de l'homéopathie vétérinaire en ces termes [2]: « nous avons beaucoup à apprendre de nos confrères vétérinaires et nous devons bien comprendre et admirer sans réserves leurs résultats. Les animaux ne parlent pas, ils ne peuvent exprimer leurs impressions et leurs sensations que par des gestes ou des attitudes. Cependant, nos collègues observant avec sagacité les réactions de leurs sujets, transposant chez l'animal les signes caractéristiques de la matière médicale et utilisant leurs connaissances anatomo-pathologiques parviennent à déterminer exactement le remède qui guérit. Loin de garder jalousement leurs succès, ils les font connaître en montrant la voie nouvelle dans laquelle ils se sont engagés. Par leurs observations et leurs travaux, ils contribuent puissamment au développement d'une médecine millénaire. Aussi l'homéopathie n'est pas seulement humaine mais bien universelle dans son esprit et dans son application ».



## II.A.2. Les constitutions et diathèses chez l'animal de compagnie

Les constitutions et diathèses d'abord établies pour l'homme s'adaptent pour les animaux. Les paragraphes suivants complètent les descriptions humaines traitées en I.C.2.a et I.C.2.b pour les recentrer sur les carnivores domestiques.

### II.A.2.a. Les constitutions [14], [26], [48]

Les races animales facilitent l'attribution d'une constitution à un animal (cf. Figure 14 et Tableau 8 en annexe). Mais il faut veiller à ne pas enfermer un animal dans une constitution sans raisons visibles, uniquement par le critère de sa race.

L'animal **carbonique**, bréviligne souffre souvent de maladies de nutrition : obésité, diabète, lithiases urinaires, allergies, arthrose, dermatoses chroniques et paralysie des membres postérieurs. Il est sujet à l'hypercorticisme et à l'hypothyroïdie. C'est pourquoi on doit conseiller de l'exercice physique, une alimentation stricte surveillée en qualité et en quantité. Le vétérinaire doit limiter les corticothérapies pour ces animaux.

Le Labrador retriever, le Chartreux constituent des exemples de carboniques.

L'animal **phosphorique**, longiligne présente fréquemment des troubles respiratoires (coryza, bronchite, pneumonie). Il se déminéralise rapidement. Il souffre souvent d'hyperthyroïdie. Sa fatigabilité fait conseiller des exercices doux et rythmés au grand air.

Les Lévrier et l'Abyssin sont des phosphoriques.

L'animal **fluorique**, dystrophique présente une anarchie cellulaire : des tumeurs osseuses fréquentes. Son hyperlaxité ligamentaire le prédispose aux luxations et entorses. L'émail dentaire est de mauvaise qualité et ils sont sujets au tartre. Leurs troubles du comportement font que ce sont des animaux qu'il faut surveiller et avec qui il faut être prudent.

Le Pékinois et le Persan sont des fluoriques.

L'animal **sulfurique**, normoligne, présente des réactions vives, des manifestations congestives, spasmodiques et suppuratives. Il craint la chaleur, recherche l'air frais. C'est un animal facilement maniable, dressable mais qui est têtu. Pour ces raisons, les chiens sulfuriques sont souvent de bons chiens de chasse.

L'Européen, les Braques et le Pointer correspondent à la typologie sulfurique.

De ces constitutions dérivent des constitutions mixtes lors de croisements ou dans certaines races. Par exemple, le beagle est un sulfo-carbonique, le Colley est un phospho-sulfurique.

<b>constitution</b>	<b>carbonique</b>	<b>phosphorique</b>	<b>fluorique</b>	<b>sulfurique</b>
silhouette	bréviligne	longiligne	dystrophique	normoligne
ossature	- massive - large - membres courts et épais	pattes longues et fines	os tordus	- membres de taille moyenne - aplombs droits
démarche	- petit : pataud - adulte : raide	élégante	- déséquilibré - sans grâce	harmonieuse
dentition	dents blanches	dents plus hautes que larges, jaunâtres	- malposition - émail de mauvaise qualité - tartre	- bon affrontement des mâchoires - dents carrées et blanches
ligament	hypolaxité		hyperlaxité	normolaxité
prédisposition morbide	- hypercorticisme - hypothyroïdie - arthrose - dermatoses chroniques - allergies	- hyperthyroïdie - pathologies respiratoires - déminéralisation	- tumeurs osseuses - luxations - entorses	dermatoses
psychisme	- lenteur - apathie	- nervosité - cyclothymie	- instabilité, cruauté, caprices - excitation sexuelle exagérée	- dressage facile - têtu
racés types	- canine : Labrador, Léonberg - féline : Chartreux	- canine : Lévrier, Abyssin, Siamois	- canine : Pékinois, Carlin - féline : Persan	- canine : Braque, Pointer - féline : Européen

**Tableau 2. Tableau récapitulatif des constitutions chez les carnivores domestiques**

## II.A.2.b.Les diathèses [14], [26], [47]

La psore et la sycose sont les deux diathèses les plus fréquemment trouvées chez l'animal.

### **La psore :**

Cette diathèse est souvent observée dès la naissance.

Un animal est reconnu psorique lorsqu'il possède deux des six critères suivants:

- périodicité des manifestations cutanéomuqueuses ou séreuses,
- alternance de ces manifestations avec des perturbations hépatiques, circulatoires ou nerveuses,
- tendance aux parasitoses intestinales et cutanées (mycoses),
- convalescence longue après les maladies,
- manque de réactions favorables aux remèdes semblant bien indiqués,
- troubles de la thermorégulation.

### **Le tuberculisme :**

On observe des tuberculines à tous les âges. Ces sujets intériorisent les agressions dont ils font l'objet. Les tentatives d'élimination sont caractérisées par de petites fièvres, des diarrhées, des éruptions qui échouent toujours. On aboutit à l'épuisement de l'organisme par les réponses immunitaires vaines et qui conduisent à une incrustation ganglionnaire, des séreuses et des articulations. Concrètement, l'élimination centripète se décrit par l'évolution suivante: coryza, puis broncho-pneumonie, puis étape ganglionnaire avec fièvre, adénite, amygdalite.

### **La sycose :**

Cette diathèse évolue en deux phases successives :

- la phase hydrogéoïde, pendant laquelle les cellules conjonctives s'imbibent d'eau. C'est un lent développement insidieux, l'état de l'animal est aggravé par l'humidité. On note une infiltration aqueuse au niveau du cou et de l'abdomen, l'apparition de tumeurs bénignes (verruques, condylomes, kystes), des écoulements chroniques des muqueuses rhinopharyngées et génito-urinaires,
- la phase scléreuse : la situation s'inverse alors et on observe une déshydratation et une sclérose, pouvant aboutir à l'étape finale de néoformation cancéreuse.

Les actes iatrogènes peuvent favoriser l'apparition de la diathèse sycotique. Donc pour ces animaux, il faut toujours privilégier au maximum l'homéopathie. Si on procède à l'exérèse d'une tumeur, il faut penser à traiter le terrain du malade par un remède anti-sycotique.

Le boxer est une race canine prédisposée à la sycose.

### **La luèse :**

Cette diathèse correspond souvent aux fluoriques. L'étiologie clinique chez les animaux est à relier avec des maladies vénériennes et des maladies virales de la mère retentissant sur le développement fœtal. Le luétique présente la succession physiologique suivante : irritation, ulcération puis sclérose.

Les fistules annales, les stomatites ulcéreuses du chat, les pathologies comportementales aggravées la nuit sont des aspects de cette diathèse. Les tissus atteints sont souvent aussi les os, les vaisseaux, les ligaments, la peau et les muqueuses.

### **II.A.3.La consultation homéopathique vétérinaire**

La consultation homéopathique vétérinaire comporte les mêmes étapes qu'en médecine humaine. Nous allons davantage les détailler dans ce chapitre.

A la fin de l'entretien, le vétérinaire homéopathe doit avoir défini le terrain de l'animal et avoir notifié les renseignements suivants [38], [47] :

- **les critères psychiques et comportementaux de l'animal :**  
autrement dit les symptômes mentaux (importants surtout pour les maladies chroniques),
- **les modalités d'apparition des symptômes :**  
aggravation / amélioration liée à la position, l'ambiance, le rythme (tranche horaire), les actes physiologiques (élimination, excrétion, diurèse, chaleurs),
- **l'étiologie :**  
l'apparition des symptômes est liée à une influence psychogène (émotion, peur), à un facteur climatique (ex : suite d'humidité), des influences alimentaires, à un traumatisme,
- **les signes physiques généraux objectifs :**  
transpiration, hyper/hypothermie, sécrétion, typologie,
- **les signes physiques généraux subjectifs :**  
sommeil, désirs ou aversions alimentaires, fatigue, troubles sensoriels, douleur qualifiée par des modalités précises,
- **les signes locaux régionaux :**  
latéralité, localisation, aspect anatomique d'une lésion (surtout pour la dermatologie).

#### **II.A.3.a.Anamnèse**

##### *1 Observer*

L'observation de l'animal commence dès la salle d'attente. On note son attitude : avec son propriétaire et avec ses congénères. Puis dans la salle de consultation, il est important d'établir la nature du rapport maître/chien et d'observer son comportement vis à vis du vétérinaire qui sera complété lors de l'examen [23].

Cela nous permet de rassembler des signes objectifs. On peut aussi établir la constitution de l'animal donc commencer à mieux connaître son terrain.

## 2 Ecouter

En médecine vétérinaire, on ne peut écouter que le propriétaire. L'animal est révélé au travers de lui. Il peut être trop succinct s'il n'est pas habitué à une consultation homéopathique ou s'il a des objections envers cette thérapeutique. C'est pourquoi on ne peut forcer les propriétaires à se tourner vers l'homéopathie. Ils doivent y venir de leur propre chef. Parfois, au contraire le propriétaire donne trop de détails. Or il ne faut pas l'interrompre sinon il pourrait oublier une remarque importante. Si l'animal a plusieurs propriétaires et qu'ils viennent ensemble, cela peut être intéressant pour avoir plus d'informations mais parfois l'interrogatoire se complique s'ils se contredisent. Il faut se méfier de l'anthropomorphisme et des interprétations du propriétaire. Il arrive aussi que le propriétaire se projette en son chien. S'il nous annonce à la fin de la consultation qu'il a le même remède que l'on vient de prescrire à son chien, il a certainement parlé de lui et non de son animal. Il vaut mieux alors prescrire le placebo homéopathique : *Saccharum lactis* [37].

Hahnemann conseillait de retenir les mots exacts dits par le patient, ici par le maître car ils peuvent correspondre exactement à la matière médicale.

## 3 Questionner

Lorsqu'on a laissé parler le propriétaire et qu'il s'interrompt, on peut commencer à l'interroger sur les points qu'il n'a pas abordés. On détaille au maximum les symptômes majeurs. Il faut fouiller à fond les observations des propriétaires. En effet, s'il dit que son animal a peur de l'eau, cela peut être une peur réelle de l'eau, une phobie mais aussi la peur de se mouiller, un signe de frilosité, la peur des reflets brillants au dessus de l'eau.

On se heurte à une difficulté : le rapport maître/animal. Si l'animal passe ses journées seul, si le propriétaire l'observe peu ou a un mauvais sens de l'observation, les modalités d'apparition ne pourront être connues.

Il faut s'intéresser également aux antécédents de l'animal pour les maladies chroniques [27] :

- on se renseigne sur les parents de l'animal. Le facteur héréditaire est important dans les diathèses et pour la recherche du *similimum*. Le faible écart entre générations est intéressant si toutefois les parents sont connus. Pour un animal provenant d'un élevage ou de particuliers, on aura plus de renseignements qu'un animal adopté d'une animalerie. Les conditions de mise bas peuvent compléter notre questionnaire.

- la période néo-natale : quelles ont été les pathologies rencontrées pendant sa jeunesse, les traitements mis en œuvre, les réactions vis à vis de ceux-ci, les réactions aux vaccinations. L'éducation a-t-elle été facile (propreté, obéissance) ? Souvent on peut en déduire une diathèse.

- comment a-t-il grandi ? Quelles pathologies a-t-il déjà rencontrées jusqu'à ce jour ? On peut en déduire s'il a eu ou non une évolution diathésique.

#### 4 Examiner

On recherche essentiellement les signes généraux objectifs (hyper/hypothermie, sécrétion, excrétion...) et les signes locaux. On note les caractéristiques des zones saines et affectées.

On réalise un examen appareil par appareil avec lequel on réintroduit les questions afin de les confronter aux renseignements récoltés précédemment. On note l'aspect des lésions, la localisation exacte des symptômes locaux dont certains peuvent être des symptômes clés, ex: des fissures aux articulations inférieures correspondent à *Antimonium crudum* et à *Lycopodium clavatum* [26]. Il faut aussi noter les types de sécrétions et excrétions (localisation, couleur, consistance).

Enfin on se pose les questions suivantes :

- comment ressent-on l'animal ?
- comment réagit-il face à l'examen ?
- se laisse-t-il facilement manipuler ?
- quelle est son attitude face à la réprimande, à la correction ?

#### 5 Transcrire

Au fur et à mesure de la consultation, l'homéopathe note tout ce qui est dit. Ainsi il peut suivre l'évolution de l'état de santé du patient, objectiver sa guérison si on observe une réapparition de symptômes anciens selon le sens d'évolution de Hering. Pour les maladies chroniques surtout, il est important de connaître son comportement habituel et ses modifications.

#### 6 Coordonner

On aboutit à une synthèse de tout ce qui est su et on en déduit si on peut utiliser ou non l'homéopathie comme thérapeutique. Tout comme l'allopathe, l'homéopathe ne négligera pas les examens complémentaires lorsqu'ils sont nécessaires.

#### II.A.3.b. Valorisation

Les symptômes valorisés, frappants, originaux, inusités et personnels chez les animaux peuvent être par exemple :

- un chat préférant les sucreries ou les fruits à de la viande ; cela peut faire penser à *Sulfur* qui aime les aliments sucrés à l'excès mais boude la viande rouge [47],
- un animal attiré par les mets épicés renverra à *Sepia*,
- un labrador ayant un faible appétit.

Ils varient donc selon les espèces animales et les races.

Pour les maladies aiguës, les changements sont peu nombreux mais nets, localisés et très importants. Tandis que pour les maladies chroniques, l'ensemble de l'organisme est progressivement touché donc les modifications sont plus nombreuses mais plus floues et plus difficiles à identifier. Il faut garder les plus sûres et les plus objectives.

### II.A.3.c.Hiérarchisation

La hiérarchisation est la même qu'en médecine humaine. Or chez l'homme les symptômes les plus importants, surtout lors de maladies chroniques, sont les symptômes mentaux. Pour l'animal, On n'a aucun accès aux symptômes mentaux provenant de l'inconscient, ou aux *sensations as if* mais on peut leur identifier des symptômes mentaux de souffrance psychique et d'absence ou de défense. Les changements de comportement sont plus facilement remarqués par les propriétaires d'animaux domestiques proches de leur compagnon. Des exemples de symptômes mentaux qui se retrouvent chez l'animal sont [47] :

- *Lachesis* présente une jalousie excessive : cas des animaux jaloux d'un nouvel arrivant dans le noyau familial,
- *Chamomilla* est le jeune grincheux agité,
- tout indiffère le *Sepia*, il se cache et ignore la famille,
- la chienne timide et douce, *Pulsatilla*.

Certains symptômes étiologiques sont reliés au mental de l'animal : qui n'a jamais entendu parler d'un animal se laissant mourir après le décès de son maître [49] ? On le cherche dans le répertoire *Synthesis* [57] dans « *psychism* », « *ailment of death* »<sup>1</sup>. On trouve comme remèdes : *Causticum*, *Ignatia*.

Les symptômes mentaux n'ont une bonne valeur prescriptive que s'ils sont sûrs et manifestes. Il faut donc être au maximum objectif.

Ensuite la douleur chez l'animal de compagnie ne peut être que localisée (pas *de sensation as if*). Parfois on ne peut la constater que par un comportement spécifique : la chat regarde l'endroit douloureux, le chien cherche à l'éliminer en le mordant [47].

### II.A.3.d.Choix du remède

Pour le choix du remède, il faut être d'autant plus prudent chez les animaux âgés car chez eux, supprimer un symptôme (3<sup>ème</sup> niveau de guérison) peut faire survenir des pathologies graves (cancer, emphysème pulmonaire, insuffisance cardiaque) [23].

Les répertoires et les matières médicales utilisés sont ceux établies en médecine humaine. En 1999, les éditions Similia publient une matière médicale homéopathique vétérinaire [42] qui est un collectif d'auteurs, coordonné par J. Milleman, où les pathogénésies de 49 remèdes sont regroupées.

---

<sup>1</sup> Suite de mort

### II.A.3.e. Formes pharmaceutiques utilisées en homéopathie, posologie [26], [52], [47]

Chez les carnivores domestiques, les formes pharmaceutiques les plus utilisées en homéopathie sont les granules et les gouttes. Les injections sont peu utilisées car souvent mal tolérées. Elles sont réservées aux urgences ou aux cas les plus graves : maladies du jeune chien, panleucopénie infectieuse féline. Il semble que la présentation en solution facilite la résorption perlinguale, site électif de l'absorption du médicament homéopathique.

On utilise la même posologie qu'en homéopathie humaine. On note aussi que lors d'affection du système nerveux (épilepsie, méningomyélite, parésie) des remèdes à hautes dilution sont administrés à intervalles rapprochés : 9-12 CH tous les jours ou 15-30 CH deux fois par semaine.

On ne fait pas d'ordonnance renouvelable au-dessus de deux mois pour les maladies chroniques. En effet si le traitement est bien choisi, les symptômes disparaissent ou évoluent. Dans le premier cas, on arrête le traitement dès la disparition des symptômes. Dans le second cas, on réétudie les symptômes du patient pour choisir un nouveau remède leur correspondant. S'il n'y a aucune amélioration, on doit changer le traitement. Les jeunes réagissent souvent vite et bien aux hautes dilutions. Cela permet d'en donner moins. Pour les animaux âgés, plus fragiles, il faut prescrire le remède à échelle croissante : 7, 9, 12, 15 puis 30 CH tout en surveillant leurs réactions. Le médicament est administré 15 minutes avant un repas, 1 heure après [64].

Les laboratoires homéopathiques ont mis en vente des complexes pharmaceutiques comme Epileptil® de Dolisos (composé de 8 remèdes utilisé comme traitement de fond des crises épileptiformes) ou PVB® galactorrhée de Boiron (6 remèdes pour les lactations nerveuses) [69]. Ils sont destinés aux vétérinaires intéressés mais non formés à l'homéopathie. En effet la loi de similitude n'est plus respectée. Il n'y a plus d'interrogatoire afin d'individualiser le patient. Chaque spécialité est associée à une pathologie. On rejoint alors davantage le principe allopathique.

A l'aide de cas cliniques de dermatologie (Dr S.Littner) et de traumatologie (Dr O.Luder, 1991 et Dr R.Jouanin, 1986), nous allons illustrer la méthode de consultation homéopathique vétérinaire. Nous verrons aussi dans ces deux spécialités les remèdes principaux qu'un homéopathe néophyte doit nécessairement connaître.

Les affections cutanées et celles relevant de traumatismes ont été choisies tout d'abord pour illustrer l'approche différente entre les maladies chroniques pour les premières et les maladies aiguës pour les secondes. Ensuite la dermatologie est le premier motif de consultation en clientèle canine [9] et l'homéopathie est particulièrement indiquée pour de nombreux cas. Utilisée en première intention, elle est plus efficace qu'en y recourant suite à une corticothérapie. Quant à son utilisation en traumatologie, elle permet d'objectiver concrètement que son action peut être rapide.

## **II.B.Dermatologie**

### **II.B.1.Cas cliniques**

Lorsqu'un animal est amené en consultation pour une pathologie cutanée, il s'agit le plus souvent d'une **maladie chronique**. On se tiendra donc pour la prescription à s'intéresser à l'animal dans sa globalité. Le remède sera donné à haute dynamisation si l'homéopathicité est bonne.

Il faut savoir aussi qu'il est plus facile de guérir un animal consultant pour la première fois pour sa dermatose plutôt qu'un animal ayant déjà eu recours à plusieurs essais thérapeutiques.

Pour désintoxiquer un animal à une précédente corticothérapie, on a recours à plusieurs moyens pour lutter contre la sycose [23]:

- si la corticothérapie a été légère, on lui administre *Belladonna* 5CH,
- si la corticothérapie a été importante, on lui administre *Belladonna* associé à *Thuya*.

#### **II.B.1.a.Alopécie**

Une chienne est présentée en consultation pour des grossesses nerveuses à répétition et une alopécie diffuse.

C'est une chienne stérilisée jeune. Elle a été adoptée à l'âge d'un an, après avoir été dans une famille qui a dû s'en séparer pour son agressivité envers le nouveau-né de la maison.

Le vétérinaire qui la suivait suspectait une hypothyroïdie et la traitait à l'Euthyral®.

À l'observation, les lésions sont de type acanthose pigmentaire.

Cette chienne est nerveuse, elle ne supporte pas le contact, vomit fréquemment et les propriétaires la trouvent somnolente après les repas.

Le vétérinaire décide de vérifier les axes corticotropes et thyroïdiens par un dosage de T4 basal, une cortisolémie et un test de stimulation à l'ACTH. Les résultats de ces examens s'avèrent normaux.

Il décide donc d'arrêter l'Euthyral® et la supplémente avec Incurin®, les problèmes cutanés étant survenus après stérilisation.

Trois des symptômes sont retrouvés dans la pathogénésie de *Nux vomica* [68] aux degrés suivants:

- SOMNOLENT APRES LES REPAS,
- nausées **après les repas**,
- **s'emporte facilement**, impatient, intolérant.

*Nux vomica* lui est administré en 15 CH, 2 doses à 3 semaines d'intervalle.

Résultats :

Trois mois après la chienne joue à nouveau. Son propriétaire la trouve en pleine forme. Elle a repris 500g et ses poils ont repoussé.

Un an après, seule persiste une petite incontinence urinaire qui est résolue par le traitement hormonal de Incurin®.

### II.B.1.b.Plaques éosinophiliques : Garfield [37]

Un chat présentant un tableau de complexe granulomateux éosinophilique félin depuis deux ans et recevant régulièrement des corticoïdes est amené en consultation.

Ce chat est gras, frileux (il est souvent retrouvé sous des couvertures). Sa dermatose alterne avec des épisodes diarrhéiques ou de coryza.

Cette description correspond à la diathèse psorique. Le vétérinaire décide de lui donner une dose de *Psorinum* 30 K.

On note une amélioration de son état pendant trois mois puis il rechute. Il lui renouvelle l'administration d'une dose de *Psorinum* à la même dynamisation. On aboutit à une amélioration de l'état général et de ses problèmes cutanés pendant un mois puis on assiste à nouveau à une rechute après laquelle on n'obtient des résultats moins probants avec réadministration de *Psorinum*.

Conclusion sur le traitement :

*Psorinum* n'était pas son *similimum*. Son administration a permis d'obtenir une suppression et non la vraie guérison homéopathique.

### II.B.1.c.Eczéma : César [37]

César, chien Terre-neuve, présente fréquemment des dermatoses. De plus il souffre d'une anémie arégénérative rebelle à tous les traitements mis en œuvre par son ancien vétérinaire : anabolisants, vitamine B12, corticothérapie. Les hématies continuent à diminuer de un million de GR/mm<sup>3</sup>, elles sont à 2 millions/mm<sup>3</sup>. Il a perdu 10 kg et il devient anorexique.

Le vétérinaire homéopathe décide d'arrêter les traitements allopathiques. Aucun traitement n'est administré pendant une semaine. Alors on réalise à nouveau un prélèvement sanguin: encore 500000 hématies en moins (hématies 1,5 millions/mm<sup>3</sup>).

Ses dermatoses se présentent sous forme de croûtes qui lorsqu'elles sont décollées, laissent filer une substance liquide comme du miel. De plus l'odeur de la peau est très nauséabonde. Ce chien est frileux, mou, il présente des flatulences et baille fréquemment.

La pathogénésie de *Graphites* [68] décrit :

- un SUJET APATHIQUE, GRAS, FRILEUX, CONSTIPE
- présentant des **flatulences**
- dermatose de type DARTRE GLUANTE : CROÛTE ECAILLEUSE, SOUS LAQUELLE SUINTE UN LIQUIDE JAUNE, VISQUEUX EPAIS COMME DU MIEL. La **Peau est malsaine, toute petite plaie suppure.**

Le vétérinaire prescrit *Graphites* 200 K en une dose.

Une semaine après, on lui administre une autre dose de *Graphites*. La numération et formule sanguine montre que le nombre d'hématies a augmenté de 1 million/mm<sup>3</sup>.

Une semaine plus tard, encore 1 million/mm<sup>3</sup> d'hématies sont dénombrées en plus.

Trois mois après, la numération globulaire est revenue à 6,5 millions/mm<sup>3</sup>, le chien a repris 8 kg. Son propriétaire signale qu'il joue à nouveau et que son eczéma a disparu.

Par la suite, toute pathologie était guérie par une dose de *Graphites*. Le *similimum* était trouvé !

## II.B.2. Guide thérapeutique en dermatologie [6], [27], [47]

Les guides thérapeutiques sont très utiles au début de la carrière d'un homéopathe mais très vite, il réalisera qu'il limite son champ thérapeutique ; ainsi plus de 400 remèdes peuvent soigner des dermatoses, l'index suivant compte 25 de ces principaux remèdes [38].

### *Apis*

Brûlures du 1<sup>er</sup> degré, piqûres d'insecte.

La peau est rose pâle, plissée avec l'aspect de peau d'orange.

Il est amélioré par le froid.

### *Antimonium crudum (Ant-c.)*

L'animal est boulimique. Il a mauvais caractère. Il présente des selles diarrhéiques sans aucune atteinte de son état général. Son haleine est fétide.

Il est aggravé par le lavage.

Les lésions suintantes ou ulcéreuses ont une localisation péri-buccale.

### *Arsenicum album (Ars.)*

C'est un animal vieilli avant l'âge, agité, anxieux, hyperméticuleux. Il mange dans sa gamelle à heures fixes, dort sur sa couverture ou son fauteuil. Sa peau est épaissie et cartonnée. Il présente un eczéma furfuracé surtout dorsal avec un prurit intense. Les squames ressemblent à de la farine disposée sur une peau sèche et ridée. Il a un besoin d'air frais, mais il est frileux. Il est aggravé en été par le soleil, amélioré par la chaleur locale et en hiver. Les manifestations cutanées alternent avec des troubles respiratoires ou digestifs intenses.

C'est aussi un remède pour les brûlures du troisième degré.

### *Arsenicum iodatum (Ars-i.)*

C'est un vieil animal ayant une peau épaisse qui maigrit malgré un gros appétit. Il présente un eczéma furfuracé avec des lésions circinées (teigne). Il est aggravé par la chaleur. Le prurit est amélioré par le froid.

### *Belladonna*

Les lésions sont érythémateuses. *Belladonna* est un remède fidèle des dermites du pavillon de l'oreille, de l'abdomen ou inguinales. Il est aussi utilisé lors de brûlures du 1<sup>er</sup> degré.

On note une aggravation l'après-midi, par les applications froides, par le toucher.

Les zones touchées irradient de la chaleur à distance.

### *Berberis vulgaris (Berb.)*

L'animal est subpléthorique et agité. Sa dermatose est de type squameuse, les lésions sont circulaires et guérissent par le centre.

Son état est aggravé par le mouvement, la secousse et la pression.

Il présente aussi des troubles urinaires et/ou des troubles hépatiques.

### *Calcarea carbonica (Calc.)*

Ce remède est plutôt donné pour les chiots, patauds, de bonne humeur. Ils ne supportent pas le lait et ils sont aggravés par la chaleur et l'humidité.

Ils présentent aussi des adénites fréquentes au niveau de la tête et de la diarrhée.

*Cantharis (Canth.)*

L'animal est anxieux, méchant, excité sexuel. Il présente du léchage plutôt que du grattage. Sa dermatose, de type vésiculeuse, est aggravée au couché, améliorée par les applications chaudes et froides.

C'est aussi un remède pour les brûlures du 2<sup>nd</sup> degré.

*Chamomilla (Cham.)*

Il s'agit d'un animal colérique et capricieux qui est amélioré en voiture ou dans les bras de son propriétaire. Sa dermatose est souvent faciale et apparaît avec une poussée dentaire et de la diarrhée verte.

*Cistus (Cist.)*

L'animal est frileux. Il présente un violent prurit chronique. Sensible au froid, il présente des troubles respiratoires chroniques, de la diarrhée fréquente après ingestion d'aliments acides. Son état est aggravé par le froid, l'hiver. Il est amélioré par la chaleur.

*Croton tiglium (Crot-t.)*

C'est un remède correspondant aux éruptions vésiculeuses marquées au niveau génital (surtout pour les mâles) avec d'intenses démangeaisons.

*Graphites (Graph.)*

L'animal est gras, gros, mou, malodorant et constipé. Il est frileux, peureux mais non agressif. Sa peau est sale, grasse et suintante. Les croûtes qu'il présente sont mélicéniques, jaunes, brunes. Il est aggravé par la chaleur, l'été.

*Hepar sulfur (Hep.)*

C'est un animal hyper agressif qui ne supporte pas le toucher et mord dès qu'on l'approche. Il est frileux. Il présente un eczéma suppurant à odeur de vieux fromage qui est aggravé par le froid et amélioré par la chaleur locale.

*Lycopodium (Lyc.)*

L'animal est grognon. Son caractère est paradoxal : il est dominateur mais timide. Il digère mal. Avec ses yeux vifs, il semble intelligent. Il a peu de lésions cutanées. Il souffre surtout de prurit. Son haleine est fécaloïde. Son ventre est gros par rapport au thorax qui est sous développé. Il présente des flatulences, de l'aérophagie. Il a un faible appétit. C'est souvent un chiot indépendant. Ses problèmes sont aggravés par le poisson et l'après-midi.

*Mezereum (Mez.)*

Il présente un eczéma croûteux avec du pus qui apparaît souvent suite à une vaccination, aux environs du point d'injection. Sa dermatose est accompagnée d'un prurit important aggravé par le froid, amélioré en plein air.

*Natrum mur (Nat-m.)*

C'est un animal maigre, craintif, déminéralisé et indépendant. Sa peau est grasse. Il présente des comédons et/ou des papules au niveau du museau. Il souffre d'affections ORL fréquentes. Il est constipé (Crotte comme une chèvre). Il est aggravé par les efforts et le bord de mer. Il aime les aliments salés. Ses pathologies peuvent se déclarer suite à un chagrin.

### *Petroleum (Petr.)*

L'animal correspond à un *Graphites* en plus maigre et plus triste. Il souffre d'un eczéma suintant localisé sur les paupières. Sa peau est parfois crevassée et sale. Il est aggravé l'hiver et par le froid. C'est un remède pour les chiens de garagistes ou de pompistes.

### *Psorinum (Psor.)*

C'est un animal hyper frileux, déprimé, triste. Son corps dégage une mauvaise odeur permanente. Sa peau a un aspect sal et malsain. Les dermatoses sont très prurigineuses. Il a peur de l'eau. Ses affections sont traînantes et récidivantes. Il alterne entre boulimie et inappétence. Il a tendance à maigrir même avec un régime enrichi. Il est aggravé par le froid, l'hiver, le lavage. Il est amélioré l'été, par l'air frais.

### *Pulsatilla (Puls.)*

C'est un remède qui convient surtout aux femelles émotives, pot de colle, ayant une faible sexualité avec de fréquentes grossesses nerveuses. L'apparition de l'eczéma est liée à l'œstrus ou à l'ingestion de glace ou pâtisseries. Il est peu prurigineux. L'animal digère mal les aliments gras. Il présente aussi des catarrhes et des sécrétions suintantes non irritantes jaunes à verdâtres. Il est aggravé par la chaleur, l'air confiné, la solitude et le repos. Il est amélioré par l'air frais et les caresses.

### *Rhus toxicodendron (Rhus-t.)*

C'est un animal agité. Sa dermatose est érythémateuse (avec l'aspect de peau léopard) ou vésiculeuse. Les rougeurs se situent au niveau du ventre et sont associées à du prurit. Il est aggravé par le froid humide (printemps, automne).

C'est un remède de brûlures du 1<sup>er</sup> degré.

L'animal âgé présente des boiteries barométriques.

### *Sepia officinalis (Sep.)*

L'animal est triste, résigné, frileux. Souvent de robe noire, la femelle est épuisée par des grossesses répétées (tendance à la ptose). La dermatose est vésiculeuse et souvent localisée au niveau de la bouche et des plis de flexion. Les vésicules sont indolores mais irritantes. Elle peut aussi être une ulcération indolore. Le grattage peut aller jusqu'au sang. Il est aggravé par le pain et les aliments gras, le froid, le matin et la chaleur humide. Il est amélioré par l'exercice, en plein air.

### *Silicea (Sil.)*

C'est un animal frêle (type whippet), ayant un air de chien battu. Il est nerveux et fatigable. Sa peau est soit très sèche soit très grasse, avec de la transpiration importante au niveau des coussinets plantaires. Il présente des lésions de type acné qui peuvent faire suite à un traitement aux corticoïdes ou à une vaccination. Il est aggravé par le froid, amélioré par la chaleur, l'été. Ses urines sont rares et troubles (muco-purulentes). Il a une faible sexualité.

### *Sulfur (Sulph.)*

L'animal est sale, pataud, gourmand. Il a peur de l'eau. Il est toujours de bonne humeur. Sa peau est rouge et chaude surtout au niveau des orifices cutanéomuqueux. Il ne tolère pas la chaleur et recherche la fraîcheur. On note une alternance de diarrhée qui l'améliore et de constipation qui l'aggrave. C'est un chien qui se dresse facilement.

*Sulfur iod (Sul-i.)*

« Plus il mange, plus il maigrit ». C'est un animal plus agité que *Sulfur*. Il peut présenter une toux irritative, spasmodique. Il est aggravé par la chaleur, l'humidité, le temps orageux et l'exercice. Il est amélioré par l'expectoration.

*Staphysagria (Staph.)*

C'est un chien névrosé. Son eczéma est psychosomatique sec ou suintant apparaissant suite à un changement brutal. Les lésions sont essentiellement péri oculaires (lunettes). De plus il présente de fréquentes phases d'excitation sexuelle.

Le tableau (Tableau 3) suivant récapitule l'index thérapeutique présenté ci-dessus.

L'oligothérapie complète souvent la thérapeutique homéopathique. En dermatologie, on peut utiliser :

- le cuivre : pour les états infectieux de la sphère ORL,
- le cuivre or argent : pour les eczémas suintants, les dermatoses infectieuses,
- le manganèse-cuivre : pour les problèmes de peau généraux, problèmes ORL,
- le soufre : pour le traitement complémentaire aux alopecies,
- le manganèse : dans les états allergiques.

	Erythème	Vésicules	Lésions suintantes	Lésions squameuses	Fissures, ulcères	brûlure	Prurit	Symptômes psychiques et comportementaux	Localisation préférentielle des lésions	Suite de...	Avec...	Aggravation par...	Amélioration par...
<i>Apis</i>						1°							froid
<i>Ant-c.</i>								boulimique mauvais caractère	péribuccale		selles diarrhéiques sans atteinte de l'EG haleine fétide	lavage	
<i>Ars</i>						3°	++	agité, anxieux, hyper méticuleux (aspect vieilli), nerveux	dorsale			été (soleil)	hiver, chaleur locale
<i>Ars-i</i>								chien âgé, gros appétit/maigrir			rhumatismes	chaleur	froid
<i>Bel.</i>						1°			pavillon auriculaire, abdomen, région inguinale				
<i>Berb.</i>								agité			troubles urinaires, hépatiques	mouvement, secousse, pression	
<i>Calc</i>								de bonne humeur, joueur			fréquentes adénites diarrhées	chaleur humide	
<i>Canth.</i>						2°		anxieux, méchant, excité sexuel				au coucher	applications froides et chaudes
<i>Cham.</i>								colérique, capricieux	facial		poussées dentaires, diarrhées verdâtres		en voiture, dans les bras du propriétaire
<i>Cist</i>							+++	frileux			troubles respiratoires, diarrhées fréquentes	froid, hiver	chaleur
<i>Crot-t.</i>									parties génitales				
<i>Graph.</i>								mou, peureux, non agressif, frileux	oreilles, paupières, plis de flexion, espace interdigité			chaleur, été	
<i>Hep.</i>								hyper agressif, frileux, mord à l'approche, ne supporte pas le toucher			odeur de vieux fromage	froid	chaleur locale
<i>Lyc.</i>							++	grognon, indépendant, dominateur mais timide			flatulences, aérophagie	poisson	
<i>Mez.</i>							+++		autour d'un point d'injection	vaccination		froid	plein air
<i>Nat-m.</i>								craintif, indépendant	comédons, papules autour du museau	chagrin	affection ORL constipation	efforts, bords de mer	
<i>Petr.</i>								frileux, triste	sur les paupières			hiver, froid	
<i>Psor</i>							+++	hyper frileux, boulimie alterne avec inappétence, triste, peur de l'eau				hiver, froid, lavage	été, air frais
<i>Puls.</i>							+/-	émotif pot de colle, faible sexualité		œstrus, ingestion de glace et pâtisseries	catarrhes et sécrétions	chaleur, solitude, repos, air confiné	air frais
<i>Rhus-t.</i>						1°	++	agité	ventre ou dorso-lombaire		boiterie barométrique	froid humide	
<i>Sep.</i>							+	triste, résigné, frileux	bouche, plis de flexion			pain, aliments gras, froid, chaleur humide	exercice en plein air
<i>Sil.</i>								air de chien battu, frileux, fatigable mais nerveux, faible sexualité		traitement corticoïde ou vaccination	urines rares et troubles	froid,	chaleur été
<i>Staph.</i>							+++	chien névrosé, eczéma psychosomatique, excité sexuel	péri-oculaire	changement dans ses habitudes			
<i>Sul-i</i>								agité			toux spasmodique irritative	exercice, chaleur humide, temps orageux	expectoration
<i>Sulph</i>							+++	gourmand, peur de l'eau, toujours de bonne humeur, facilement dressable	orifices cutanéomuqueux, glandes annales++			constipation sédentarité	diarrhée exercice

**Tableau 3. Tableau décisionnel en dermatologie**

EG : état général

## **II.C.Traumatologie**

Etant une pathologie aiguë, la thérapeutique homéopathique des traumatismes se base sur l'étiologie immédiate, les signes généraux concomitants et pathognomoniques [26]. Les signes comportementaux sont peu intéressants. Le remède est administré en faible dilution, fréquemment (toutes les demi-heures, toutes les heures ou toutes les deux heures selon la gravité des symptômes).

### **II.C.1.Cas cliniques**

#### **II.C.1.a.Boiterie de l'antérieur droit [42]**

Un chien mâle est présenté pour une boiterie aiguë de l'antérieur droit. Le propriétaire suspecte une fracture. Il n'a pas de commémoratif d'accident : le chien s'était sauvé le matin et n'est revenu dans cet état qu'en début d'après-midi.

La boiterie est sans appui, l'articulation du coude est très sensible au toucher. Le chien gémit lorsqu'on s'approche de cette articulation, comme par crainte d'être touché. A l'examen de celle-ci, on note qu'elle est chaude, emplie de liquide, sa capsule articulaire est épaissie et la peau est bleuâtre. Les flexion et extension du coude sont très douloureuses. Il n'y a aucune mobilité anormale au niveau des fûts osseux. Les clichés radiographiques infirment l'hypothèse d'une fracture.

Il s'agit d'une entorse.

La crainte d'être touché lors d'une entorse est spécifique d'*Arnica*.

On lui administre donc une dose d'*Arnica* 200 K.

Le lendemain matin, le chien prend appui sur sa patte et le soir, il ne présente plus de boiterie.

#### **II.C.1.b.Suite de traumatisme [42]**

Une chienne souffre d'une lésion de la patte arrière droite qui entraîne une boiterie intermittente. Elle est soignée au Traumasédy<sup>1</sup>® matin et soir. Mais quinze jours plus tard, la boiterie est continue. Une radiographie permet au vétérinaire de diagnostiquer une périostite au niveau du plateau tibial qui ferait suite à un violent traumatisme survenu un mois auparavant. La lésion est de la taille d'un œuf de pigeon, elle est douloureuse au toucher. La chienne fait preuve d'agitation anxieuse. La douleur est aggravée par le froid humide et légèrement améliorée par le mouvement. Ces symptômes correspondent en de nombreux points à la pathogénésie de *Ruta* (contusion osseuse périostée, aggravation de la douleur par le froid, l'humidité et amélioration par le mouvement).

Un traitement à *Ruta* 5 CH matin et soir fait disparaître la lésion et la boiterie en un mois.

---

<sup>1</sup> Solution médicamenteuse homéopathique utilisée lors de contusions contenant : *Arnica montana* 4 CH, *Bellis perennis* 4 CH, *Hypericum perforatum* 4 CH, *Rhus Toxicodendron* 4 CH, *Ruta Graveolens* 4CH, *Ledum palustre* 3 DH

## **II.C.2. Guide thérapeutique [3], [23], [52], [34], [37], [42], [63]**

### *Arnica (Arn.)*

C'est le remède chef de file des traumatismes. Il peut accompagner d'autres remèdes plus spécifiques dans les différents types de trauma. Il est utilisé plus spécialement pour les hématomes, les contusions musculaires et les entorses. L'animal craint d'être touché et a besoin de bouger. Sa tête est chaude alors que son corps est froid.

Il peut être utilisé en local : pommade ou teinture mère. En aigu, on administre 3 granules toutes les demi heures ; en subaigu, 3 granules deux fois par jour.

### *Bellis perenis (Bell-p.)*

L'ecchymose a été provoquée par une cause mécanique, traumatique ou par compression (hématomes). Le traumatisme est plus profond qu'*Arnica* et de localisation pelvienne ou mammaire. L'animal ne cherche pas à bouger tant il a mal.

### *Bryonia alba (Bry.)*

Le traumatisme est oculaire (globe oculaire) ou articulaire. Un épanchement de synovie fait suite à une contusion de l'articulation. La douleur est aggravée au moindre mouvement mais améliorée par une pression froide.

### *Calcarea phosphorica (Calc-p.)*

Il est utilisé lors de fractures osseuses pour favoriser la cicatrisation.

### *Calendula (Calen.)*

Le sujet contus, ne connaît pas le besoin de bouger. Il est irritable, sensible au bruit et à l'air froid.

Parfois il est administré en suite de suppuration prolongée.

Il est surtout utilisé en teinture mère comme antiseptique (1 goutte par cc de solvant).

### *Cicuta virosa (Cic.)*

Il est utilisé pour les traumatismes vertébraux et médullaires qui sont suivis de convulsions violentes, toniques, opisthotonos.

L'animal a une tendance à la paralysie ascendante.

### *Erigeron (Erig.)*

L'hémorragie, d'origine congestive, peut provenir principalement du pharynx ou des organes génito-urinaires.

Il peut exister aussi une épistaxis abondante. L'hémorragie est de sang rouge brillant en jet, aggravée par le mouvement.

### *Hammamelis (Ham.)*

L'hémorragie s'écoule en nappe de sang noirâtre (veineuse) coagulant facilement.

### *Helleborus (Hell.)*

Il est utilisé lors de commotion cérébrale avec stupeur.

### *Hypericum (Hyper.)*

Le traumatisme est situé au niveau du tissu nerveux essentiellement des nerfs (plaie contuse), ou au niveau de la colonne vertébrale ou du cerveau.

La douleur descend le long du sciatique jusqu'aux orteils.

*Ledum pallustre (Led.)*

La plaie est causée par un instrument piquant. C'est aussi un remède des plaies pénétrantes. Il est préféré en cas de piqûres septiques ou d'écrasement des tissus (morsures).

L'ecchymose persiste anormalement longtemps et reste verdâtre. La région traumatisée reste pâle et engourdie longtemps après disparition de l'ecchymose.

Il est utilisé aussi pour l'œil au beurre noir.

*Millefolium (Mill.)*

L'hémorragie est de sang rouge vif, brillant et fluide. Elle est améliorée par le repos.

*Natrum sulfuricum (Nat-s.)*

Il est utilisé après un choc crânien. Le coup a été reçu sur l'occiput et laisse des séquelles mentales ou dépressives.

*Opium (Op.)*

Il est utilisé dans les suites de commotion cérébrale avec coma ou dans les suites d'anesthésies.

*Rhus toxicodendron (Rhus-t.)*

C'est un remède d'entorses, tendinites, de suite d'efforts ou de contusions articulaires. La douleur est aggravée par l'humidité, au premier mouvement et améliorée par l'échauffement.

*Ruta*

Il est utilisé lors de contusions osseuses principalement périostées. La douleur est aggravée au repos et par le froid humide. Le sujet éprouve un besoin de mouvement (agitation nerveuse) qui l'améliore.

C'est aussi un remède de traumatisme oculaire : l'œil est rouge et douloureux avec aggravation par l'effort visuel et amélioration par la chaleur.

*Silicea (Sil.)*

Il est administré afin d'éliminer un séquestre osseux.

*Staphysagria (Staph.)*

La plaie est causée par un instrument tranchant. L'incision est nette.

*Sulfuricum acidum (Sul-ac.)*

C'est un remède d'ecchymoses hémorragiques importantes de couleur bleu pourpre violacé, d'escarres de décubitus, de pétéchies, de purpura. L'hémorragie est passive de sang noir peu coagulable.

Il est aussi utilisé pour les hémorragies intra-oculaires, les traumatismes crâniens, les vieilles cicatrices douloureuses rouges avec douleur qui persiste longtemps.

Dans tous les cas cités, l'état général est très diminué.

*Symphytum (Symph.)*

La douleur oculaire sans ecchymose est aggravée par le toucher.

La douleur osseuse vive, suite à une fracture, persiste après guérison de celle-ci. Elle est aggravée par le toucher.

L'association *Symphytum-Ruta* est utilisée pour consolider un cal osseux. Il a été noté que cette formule évite dans 95% des cas d'ostéomyélite, un cal exubérant, et divise par deux le temps de réparation.

*Tellurium (Tell.)*

Il est utilisé pour les douleurs traumatiques de la colonne vertébrale (surtout dorsales et cervicales) avec grande sensibilité au toucher.

*Vipera (Vip.)*

C'est un remède de traumatisme veineux, d'hématome de la veine mammaire avec œdème en partie déclive et de phlébite. L'hémorragie est de sang noirâtre avec une mauvaise coagulation.

Le tableau suivant (Tableau 4) récapitule l'index thérapeutique présenté ci-dessus.

	Plaies	Contusions/ entorse	Contusion osseuse/fracture	Hémorragie traumatique	Traumatisme nerveux	Traumatisme oculaire	Aggravation par...	Amélioration par...	Caractérisation complémentaire
<i>Arn.</i>							toucher secousses		avec ecchymoses et hémorragie
<i>Bell-p.</i>									pelvienne, mammaire
<i>Bry</i>						globe oculaire	au mouvement	pression froide	contusion articulaire avec épanchement de synovie
<i>Calc-p.</i>									favorise cicatrisation osseuse
<i>Calen.</i>	antiseptique								
<i>Cic.</i>									convulsions toniques, opisthotonos, paralysie ascendante
<i>Erig</i>				H pharynx et organes génito- urinaires			par le mouvement		sang rouge brillant, en jet
<i>Ham.</i>				H et trauma de paroi des vaisseaux					H en nappe sang noirâtre, coagulant facilement
<i>Hell.</i>								chaleur	commotion cérébrale avec stupeur
<i>Hyper.</i>	plaie contuse						toucher secousses	traumatisme intense	choc colonne vertébrale d'un permanente
<i>Led.</i>	par instrument piquant					œil au beurre noir			Ecchymose persiste
<i>Mill.</i>							au repos		sang rouge vif, brillant, fluide
<i>Nat-s.</i>									coup sur l'occiput avec
<i>Op.</i>									commotion cérébrale avec
<i>Rhus-t.</i>							1 <sup>er</sup>		
<i>Ruta</i>			périostée			œil rouge, douloureux	CO : repos, f	e m	T
<i>Sil.</i>									élimination d'un séquestre osseux
<i>S</i>	par instrument tranchant								
<i>Sul-ac.</i>						coagulable			EG ↓ ↓ ↓ , s a n g
<i>Symph.</i>						douleur uniquement	toucher		
<i>Tell.</i>									sensible au toucher++
<i>Vip.</i>									avec mauvaise coagulation, s a n g

Tableau 4. Tableau décisionnel en traumatologie

CO : contusion osseuse H : hémorragies  
EG : état général TO : traumatisme oculaire



Léon Vannier conseille à l'homéopathe [67] : « conservez votre bon sens. Appliquez votre esprit à bien observer. Comprenez que le malade, [...], présente un caractère qui lui est personnel, des réactions qui lui sont propres. Vous devez l'étudier, l'observer, le comprendre et avoir établi une genèse réelle des troubles qu'il vous apporte, prescrire la thérapie qui doit, non seulement le guérir, mais aussi le remettre dans son état normal, celui qu'il n'a peut-être jamais connu, mais qui est conforme à sa constitution, son tempérament, son type ».

Ainsi l'homéopathie vétérinaire a de nombreux points communs avec l'homéopathie humaine puisqu'elle se base sur tous ses principes fondamentaux et ses connaissances. Elle s'applique aisément chez l'animal d'autant plus que le rapport maître-animal est proche. On y trouve de nombreux avantages mais il faut reconnaître qu'il reste des limites. C'est ce que nous allons traiter dans la partie suivante.

## **III. INTERETS ET LIMITES DE L'HOMÉOPATHIE, COMPLEMENTARITE DE L'ALLOPATHIE**

Si l'homéopathie connaît un intérêt croissant, c'est qu'elle présente de nombreux avantages comme son faible coût, sa facilité d'administration, ses nombreux effets intéressants et une approche différente pour le thérapeute par rapport à l'allopathie. Mais son utilisation peut être vaine dans certains cas : c'est l'expérience de l'homéopathe qui permet d'en juger. Il existe de nombreux cas où l'association des deux est possible. Ainsi la singularité de l'homéopathie par rapport à l'allopathie ne les rend pas antinomiques mais complémentaires. La recherche en homéopathie est active mais le mode d'action exact de l'homéopathie n'est pas encore connu.

### **III.A. Avantages de l'homéopathie en médecine vétérinaire canine**

#### **III.A.1. Coût**

##### III.A.1.a. En médecine individuelle

Comparons le coût des traitements allopathique et homéopathique pour l'arthrose.

Description d'un cas hypothétique:

Un Labrador âgé de 9 ans, pesant 30 kg est amené pour une boiterie et raideur du train postérieur depuis deux jours. Il boîtte essentiellement lors de sa mise en mouvement, le matin. L'humidité et le temps froid aggravent ses crises. Il est amélioré après un mouvement continu, la chaleur sèche et les bains chauds. Il s'étire fréquemment et se couche souvent les quatre pattes en l'air.

*Traitement homéopathique :*

Après répertorisation, on retient le remède *Rhus toxicodendron*. La lecture de sa pathogénésie dans la matière médicale [15], [42], [68], confirme ce remède :

- douleur rhumatismale,
- aggravation par l'humidité et le froid, au premier mouvement, le matin,
- amélioration après un mouvement continu, la chaleur sèche, les bains chauds,
- s'étire fréquemment,
- se couche souvent les quatre pattes en l'air.

Il lui serait prescrit *Rhus toxicodendron* 5 CH en alternance avec *Arnica* qui le complète trois granules trois fois par jour jusqu'à la disparition des symptômes. Le coût du traitement, si on envisage qu'il durerait 5 jours serait de 1 € par crise.

*Traitement allopathique :*

On lui prescrirait par exemple un anti-inflammatoire non stéroïdien comme le *Métacam®* par cure de 10 jours. Le coût du traitement d'une crise serait de 18 €.

Le traitement homéopathique fait économiser 94 % par rapport au prix du traitement allopathique.

Dans une maladie chronique comme l'arthrose apparaissant par crises, les propriétaires apprécient beaucoup les économies. D'autant plus que l'utilisation des anti-inflammatoires n'est pas sans conséquences pour l'animal, des effets indésirables ne sont pas absents.

### III.A.1.b.En médecine d'élevage

Les éleveurs sont plus regardants quant au coût de toute thérapeutique. L'homéopathie offre de nombreuses ouvertures aux pathologies concernant plus particulièrement les élevages. Pour les maladies contagieuses, l'ensemble de l'élevage est considéré comme un individu et le remède peut être administré dans l'eau de boisson. Les pathologies de la reproduction [26] peuvent aussi être soignées par l'homéopathie (hors causes anatomiques) comme :

- la stérilité par exemple liée aux difficultés d'accouplement pour les reproducteurs, l'impuissance chez le mâle peut être traité par *Arnica*, *Agnus castus*, *Nuphar luteum* ou *Phosphoricum acidum* si elle est due à une perte de désir, *Sepia* est le chef de file des remèdes de la frigidité,
- chez les femelles gravides [50], il est intéressant d'utiliser l'homéopathie pour éviter la transmission de prédispositions morbides à leur descendance,
- les mises bas : l'association *Actea racemosa* / *Caulophyllum* aide à l'ouverture du col, *Secale cornutum* *China* est utilisée pour tonifier et régulariser les contractions.

### III.A.1.c.Tarifs des produits homéopathiques

Une étude personnelle des tarifs des médicaments homéopathiques permet de dresser le tableau suivant (Tableau 5) :

Forme pharmaceutique	tarif
un tube de granules	1,81 €
une dose	1,6 €
15g de trituration	2,57€
gouttes (60ml)	6,96€

**Tableau 5. Tarifs généraux des différents produits homéopathiques**

### III.A.2.Facilité d'administration

Les propriétaires sont souvent surpris de la rapidité avec laquelle leur animal ingère les granules homéopathiques. Les animaux les prennent à même la main. Cela est d'autant plus appréciable pour les chats dont l'observance des traitements est souvent moins bonne du fait de leur refus de prendre les comprimés ; les propriétaires n'ont plus à dissimuler les médicaments dans une boulette de viande ! De même les gouttes homéopathiques peuvent être diluées dans l'eau de boisson sans être détectées par l'animal.

### **III.A.3.Effets thérapeutiques**

Contrairement aux idées reçues, l'homéopathie peut guérir rapidement. D'ailleurs certaines guérisons paraissent spectaculaires surtout quand l'allopathie aurait été impuissante. Le Dr Bordet cite [8] le cas d'un chien porteur d'une centaine de papillomes bucco pharyngés et pour lequel une anesthésie n'était pas envisageable. L'administration de *Thuya 3 CH* quatre fois par jour a réglé le problème en quatre jours !

Il n'existe pas de toxicité directe des médicaments homéopathiques et les effets secondaires sont absents à long terme si le remède est bien choisi. Le temps de convalescence après la thérapeutique homéopathique est donc moins long [70].

### **III.A.4.Intérêts pour le thérapeute**

Le vétérinaire agrandit son arsenal thérapeutique. De plus cette médecine lui permet de découvrir de nouvelles choses chaque jour. Il n'y a aucun automatisme, il est toujours en quête de vérité. Il doit changer son état d'esprit, son mode de réflexion. Il « fouille » le malade, va plus au fond de son état morbide. Il est certain que l'allopathie est plus facile à manier. L'homéopathe doit avoir le souci du détail car chaque remède est appliqué à chaque malade particulier. L'allopathe traite les lithiases urinaires essentiellement par une intervention chirurgicale tandis que l'homéopathe peut choisir un des dix remèdes homéopathiques qui peuvent guérir le patient sujet à cette pathologie lorsqu'elles ne sont pas trop importantes [2] ou utiliser l'isothérapie d'urine [26].

Le contact avec les clients est différent de celui obtenu en allopathie. Le maître se sent plus proche du vétérinaire. Il trouve en lui un confident, quelqu'un qui attache de l'attention et de l'importance à ses nombreuses observations [35]. Dans le monde actuel, où les capacités d'écoute sont réduites, les clients attachent beaucoup d'importance à la qualité de cette relation.

## **III.B.Détermination de l'utilisation de l'homéopathie en médecine vétérinaire**

### **III.B.1.Cas où l'homéopathie ne peut pas être utilisée seule [26], [54]**

Si les capacités de lutte de l'animal sont très diminuées ou que ses lésions sont irréversibles, le recours à l'allopathie est indispensable.

- interventions chirurgicales

Pour des pathologies comme un pyomètre, des tumeurs, un corps étranger, une torsion d'estomac, des calculs volumineux, des fractures, des hernies inguinales, ombilicales ou périnéales, les césariennes, les extractions dentaires, l'homéopathie n'est pas envisageable en première intention.

A la différence de la médecine humaine, les animaux sont souvent amenés trop tardivement en consultation pour pouvoir mettre en œuvre un traitement homéopathique. Quel vétérinaire

homéopathe se permettrait de traiter uniquement par homéopathie un pyomètre fermé chez une chienne hyperthermique et urémique. De plus aucun vétérinaire ne peut croire faire disparaître une tumeur mammaire de 10 cm de diamètre évoluant depuis des mois par homéopathie ! Mais l'association chirurgie homéopathie n'est pas exclue (III.B.2.a), on peut par exemple donner *Thuya* pour lutter contre la sycose chez les animaux prédisposés aux tumeurs. Le Professeur Gengoux fait prendre, dès l'âge de 2 ans, une dose de Thuya 9 CH tous les quinze jours à la plupart des chiens Boxer qu'il soigne [17].

- les parasitoses

L'homéopathie ne traite pas les parasites. Seuls les antiparasitaires spécifiques peuvent y parvenir. Son utilisation s'avère utile chez les animaux sensibles aux infestations parasitaires pour améliorer le terrain (psoriques).

On n'envisage pas de soigner une piroplasmose sans piroplasmicides mais l'homéopathie peut aider le malade en atténuant les symptômes de celle-ci : hémolyse, faiblesse, fièvre, diarrhée, ictère, toux, boiterie. Ces symptômes, avec même d'anciens symptômes du malade, permettront de choisir parmi une vingtaine de remèdes comme : *Lachesis*, *China*, *Crotalus*, *Ferrum* [38].

- les maladies génétiques et auto-immunes

Ces maladies ont un pronostic sombre en médecine vétérinaire. Des conduites thérapeutiques spécifiques doivent être mises en œuvre. L'homéopathie ne peut que soulager l'organisme face à des traitements lourds avec des remèdes de terrain et des remèdes à tropisme pour les organes touchés. Comme *Aurum* qui est un remède pour le cœur et les vaisseaux, *Chelidonium* pour le foie [53].

### III.B.2.Association allopathie / homéopathie

L'homéopathie peut être associée à des médicaments allopathiques tout comme la phytothérapie, la thérapie comportementale, etc...

Certains homéopathes, bien que de plus en plus rares, persistent à refuser toute association entre homéopathie et allopathie. Sauf avec des produits comme le camphre, les métaux lourds et le menthol, l'association homéopathie/allopathie est possible et même souhaitable dans certains cas [52]. Certains propriétaires forcent à les associer car ils manquent de confiance en l'homéopathie. De plus il est aussi conseillé de ne pas entreprendre de corticothérapie en concomitance avec le traitement homéopathique [47] car celui-ci ne servirait à rien.

Lorsque l'énergie vitale du malade est trop faible, l'utilisation de l'allopathie permet de le soigner en évitant une dégradation trop rapide de son état général (ex : lors d'infection bactérienne avec forte diminution de l'état général, il ne faut pas hésiter à recourir à une antibiothérapie).

De plus lors de la première consultation ou pour les néophytes, il est parfois difficile de cerner l'animal et de trouver son *similimum*. Il est alors plus prudent de recourir à l'allopathie avec l'homéopathie.

Dans certains cas, certains médicaments homéopathiques utilisés seuls peuvent avoir des conséquences désastreuses [18]. C'est le cas si un remède stimule de façon importante un organisme incapable d'y faire face ou que les circonstances cliniques contre-indiquent une stimulation trop vive : par exemple *Hepar sulfur* accélère le processus de suppuration mais

s'il est utilisé lorsque la suppuration a lieu dans une cavité fermée, il peut en coûter rapidement la vie de l'animal (ex : pneumonie) [50].

L'association de l'homéopathie à l'allopathie peut permettre de diminuer les doses des médicaments allopathiques. Les risques d'effets secondaires sont alors amoindris. Le malade tolère mieux son traitement et l'observance est meilleure [50]. De plus l'homéopathie peut améliorer son bien-être dans des thérapeutiques lourdes pour des maladies irréversibles (cancer, insuffisance cardiaque, etc...).

Parfois le propriétaire ne peut pas donner le remède homéopathique au rythme souhaité. C'est souvent le cas pour les maladies aiguës où l'administration de granules doit se faire jusqu'à toutes les demi heures. A moins d'hospitaliser l'animal, sinon une association est nécessaire.

### III.B.2.a. En chirurgie

Le chirurgien peut recourir aussi à l'homéopathie :

- en pré-opératoire : une dose d'*Arnica* donnée la veille de l'intervention permet de limiter l'hémorragie [18].
- en post-opératoire, on peut donner :
  - *Hypericum* pour les plaies douloureuses,
  - *Ruta/Symphytum* pour les suites de fractures osseuses (II.C),
  - *Bellis perennis* après les chirurgies viscérales,
  - *Staphysagria* pour optimiser la cicatrisation de la plaie chirurgicale (plaie nette,II.C.2), *Opium* pour les suites de narcose,
  - *Pyrogenium* [47], pour prévenir les infections [47].

*Exemple* : suite de narcose, cas cité par le Dr P. Osdoit [42]:

Une chienne épagneul breton croisée Setter de 14 ans ne se remet pas de son anesthésie au Nesdonal®, Vétranquil® pour sa mastectomie. Trois jours après la chirurgie, elle reste apathique, se lève difficilement, ne mange pas et boit peu. Il n'y a ni selles ni urines. On lui administre une dose d'*Opium* 30 CH. Dans l'heure qui suit la chienne demande à sortir, urine, défèque et elle réclame à manger dans la soirée.

### III.B.2.b.En médecine d'urgence

Pour les urgences médicales, il est souvent raisonnable d'envisager d'abord l'allopathie ou d'associer l'homéopathie à la réanimation médicale adéquate. C'est l'expérience de l'homéopathe qui permet d'en juger. Mais l'utilisation de l'homéopathie s'avère toujours utile pour accélérer le rétablissement du patient :

- lors d'une intoxication par les rodenticides, le traitement à la vitamine K peut être associé à des granules de *Phosphorus* 5 CH [23],
- lors d'un coup de chaleur, on peut prescrire *Apis mellifica* 5 CH.
- suite de traumatisme, d'hémorragie (II.C),
- brûlures du 3<sup>ème</sup> degré: *Arsenicum album*,
- piqûres d'abeille : *Apis mellifica*.

Nous avons aussi vu dans le chapitre précédent des remèdes de traumatismes et d'hémorragie (II.C.2) qui peuvent être utilisés.

Le Dr O.A. Julian a donné un essor particulier à l'injection homéopathique dans les urgences médicales à la fin des années 1950 [28]. Injecté en intra-veineuse, le remède homéopathique a une action plus rapide comme en allopathie.

A ce propos D. Bellocq disait [28] : « Un œdème aigu du poumon, un infarctus, une hémorragie importante, un état de choc nécessitent en général une réanimation en milieu spécialisé. Mais il faut savoir que les remèdes homéopathiques sont souvent d'un grand secours dans ces circonstances et dans leurs suites ».

### III.B.2.c.Suites de vaccination

On a vu précédemment que des actes iatrogènes comme la vaccination pouvaient engendrer la sycose chez un individu. Ainsi préventivement, il est possible de suivre le protocole suivant pour la vaccination anti-rabique [52] :

- un mois avant et un mois après, une dose de thuya 9 CH,
- 15 jours avant et 15 jours après, une dose d'*Apis* (pour protéger les cornes antérieures de la moelle de l'inflammation).

Mais si de réels troubles surviennent, il faut tenir compte de l'ensemble des symptômes et aussi du symptôme étiologique : « suite de vaccination » pour trouver le remède homéopathique par répertorisation.

### III.B.3.L'homéopathie peut être utilisée seule

Pour cela il faut répondre aux deux conditions suivantes [50] :

- le sujet possède encore des capacités de défenses naturelles,
- les lésions dont il souffre doivent être réversibles, c'est à dire à un stade d'évolution qui permette à l'organisme de se trouver un nouvel équilibre d'adaptation sans qu'il y ait des destructions tissulaires trop importantes.

La plupart des spécialités médicales peuvent recourir à l'homéopathie. D'ailleurs un remède peut convenir à des pathologies relevant de spécialités différentes puisque l'homéopathie envisage le malade dans sa globalité.

Les propriétaires viennent souvent en dernier lieu consulter chez un homéopathe; d'autres thérapies ayant déjà été entreprises sans succès. Les maîtres accepteront plus de temps pour la recherche du *similimum* et la guérison alors obtenue sera tout à son honneur. Il faut aussi les prévenir que les thérapeutiques précédentes allopathiques ralentissent voire entravent l'effet de l'homéopathie.

L'homéopathie traite certaines maladies où aucun médicament n'est efficace [52]. Certains tableaux cliniques sont tellement frustrés qu'un diagnostic clinique ne peut être établi et une thérapeutique allopathique efficace ne pourrait être mise en œuvre en attendant les résultats des examens complémentaires [26]. Les seuls symptômes décrits avec la connaissance du terrain de l'animal pourront aboutir à la détermination du remède homéopathique et son administration ne faussera pas les résultats (ceux-ci parfois ne renseignent pas davantage) et pourra aboutir à une guérison plus rapide.

### **III.C.Singularité de l'homéopathie par rapport à l'allopathie**

#### **III.C.1.L'homéopathie, une vue de l'esprit**

Les pro-homéopathie n'ont pas besoin de preuves pour faire confiance en cette médecine. Les guérisons obtenues leur suffisent. La division en deux camps, pro-homéo/sceptiques est une perte d'énergie qui est dommageable. La recherche en homéopathie a plus pour but de convaincre les sceptiques. Ils réclament la connaissance du mode d'action de l'homéopathie et la preuve de l'efficacité réelle de cette thérapeutique car ils pensent qu'elle a uniquement un effet placebo.

Le Dr Edrom disait [13] : « est-il vrai que les uns soient dans la vérité totale, les autres dans l'erreur complète. Est-il vrai qu'allopathie et homéopathie marchent dans des sens diamétralement opposés ? ». En 1931, il explique l'homéopathie au congrès de Genève de la façon suivante : « l'homme n'est pas que matière, il n'est pas non plus qu'esprit. Il est à la fois matière et esprit : il est le résultat d'un dosage des deux et en plus il est le champ de bataille où se combattent constamment l'esprit et la matière. » Il divise l'individu en trois parties : le corps physico-chimique, le corps fluide et le corps mental. Une modification à un de ces trois niveaux interagit sur les deux autres. L'allopathie agit d'abord sur le corps physico-chimique. Plus le remède est dilué plus il agit profondément vers le corps mental. Pour une maladie aiguë, cela est bénéfique mais il existe des risques de passer à la chronicité. Ainsi l'homéopathie présente alors davantage de bénéfices.

En fait la loi de similitude implique la loi des effets inverses (dite d'Arndt-Schulz) [4]: toute substance minérale, animale ou végétale possède deux effets opposés suivant la quantité de matière reçue par l'organisme : soit un effet toxique (dose toxique), physiologique ou thérapeutique correspondant à un usage allopathique du médicament, soit un effet inverse du premier (à faible dose), neutralisant les symptômes qu'il déclenche dans l'échelle allopathique.

Des recherches homéopathiques consistent en l'étude pharmacologique des remèdes par espèces animales et en la recherche de modifications d'activité des systèmes enzymatiques. Ses principes de base ne facilitent pas la recherche. De nombreuses difficultés sont rencontrées [47]. Ce sont notamment :

- les doses infinitésimales. Il est donc impossible de suivre les substances dans l'organisme.
- l'individualisation alors que la recherche a pour but de montrer qu'un remède donné a un effet sur une grande population. Il faut donc travailler sur les groupes d'animaux ayant un maximum de similitudes (pathologies dont les modalités sont identiques).

Voici des exemples d'études expérimentales :

· **par rapport à l'activité des doses infinitésimales**

Le Professeur Dautrepeuch et son équipe ont travaillé sur l'action biologique des dilutions d'aspirine, [31].

Les chercheurs ont soumis des rats ayant subi une destruction de cellules de l'intima à des injections d'aspirine à doses comprises entre 100 mg/kg et 30 CH.

Ils ont étudié :

- la surface du thrombus formé,
- le nombre d'embolies détruits,
- la durée de la période d'embolisation,
- l'amplitude et la rapidité de l'agrégation plaquettaire.

Les résultats sont les suivants :

- à forte concentration, l'aspirine provoque une diminution de la surface des thrombi, une diminution des embolies, et une diminution de l'agrégation plaquettaire.
- à dose de 9, 15 et 30 CH, on remarque une augmentation de l'agrégation plaquettaire, une augmentation de la surface des thrombi et une augmentation du nombre d'embolies.
- l'action anti-agrégante et anti-thrombolique de l'aspirine à forte concentration est inhibée par l'injection d'aspirine 15 CH.

Ainsi, ce que l'aspirine provoque à forte concentration est inhibé à dose infinitésimale (loi de similitude).

· **pour un remède donné**

Aubin & Col. [47], ont soumis des cobayes albinos à des radiations UV dans des conditions précises. Celles-ci ont provoqué un œdème et érythème cutanés qui régressent spontanément jusqu'à la normale en 24-48 heures (lot témoins négatif).

On administre à un lot *Apis mellifica* 7 CH.

Les résultats sont les suivants :

- Pour 47 % des rats traités, le retour à la normale se fait en 4 heures,
- Pour les 81% des rats restants, ils retrouvent la normale en moins de 24 heures,
- Le lot placebo a la même évolution que le lot témoin négatif.

Dans une autre étude [5], il obtient des résultats proches avec l'administration d'*Apis* et l'administration d'acide niflumique à 25 mg/kg PO. L'action d'*Apis* ne serait pas placebo.

On connaît des exemples d'action de substances diluées dans le vivant puisque c'est ainsi qu'agissent les phéromones, à des concentrations inférieures à la dilution 9 CH. Mais le médicament homéopathique n'est pas que dilution, il est aussi et surtout dynamisé. Il aurait un mode d'action faisant intervenir l'électromagnétisme [3]. La résonance magnétique nucléaire a montré que l'état physique de la solution après dynamisation change.

Ainsi la recherche en homéopathie existe bien [71]. Des groupes de chercheurs se sont même constitués afin de réaliser des rapports sur la valeur des différents travaux cliniques [65]. On cite le groupe Homoeopathie (étude de 1994 à 1996), l'étude Linde (septembre 1996), l'action cost B4 (1993-1996). Ils notent que les études cliniques avaient comme rôle essentiel de répondre à la question : « est-ce un placebo ? ». De ces études ils concluent que le remède homéopathique peut avoir un effet supérieur au placebo, mais que la faible qualité de certaines études et le manque de répliation d'un modèle spécifique dans des centres indépendants empêchent cependant l'acceptation définitive de cette conclusion pour l'instant.

L'effet thérapeutique de l'homéopathie se situe au-delà de la matière. L'homéopathie est une médecine de la qualité et non de la quantité : le remède n'agit pas en fonction de sa masse mais de sa présence. Il s'agit d'une stimulation non pondérale spécifique où la spécificité est liée à la substance active initiale et l'activité est liée à la dilution dynamisée [12]. Y aurait-il un lien avec le scoop de juin 1988 [6]: le concept de « la mémoire de l'eau » selon lequel l'eau serait capable de retenir un message spécifique transmis par des molécules qui auraient disparu après forte dilution ? Mais cette médecine développée il y a 200 ans existerait-elle encore aujourd'hui si elle n'était qu'effet placebo ?

### III.C.2. Différences entre allopathie et homéopathie

Le tableau suivant récapitule les différences notables entre l'homéopathie et l'allopathie, évoquées au cours de ce travail.

Médecine homéopathique	Médecine allopathique
<p><i>Similia, similibus curentur</i></p> <p>Démarche empirique Basée sur l'observation, la pratique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Remèdes à petites doses, doses <b>infinitésimales</b></li> <li>· S'intéresse au malade, peu à la maladie, <b>Individualisation</b> du malade</li> <li>· Un seul remède pour un <b>malade Y</b></li> </ul> <p>⇒ Thérapeutique basée sur la qualité</p> <p>Respecte le symptôme car il symbolise l'organisme désaccordé, luttant pour se réharmoniser, le canalise</p> <p>Médecine subordonnée à son patient</p> <p>Pas d'effets secondaires à long termes si choix du <i>similimum</i></p> <p>Danger = virer à l'ésotérisme</p>	<p><i>Contraria, contrariis curentur</i></p> <p>Démarche rationaliste Explique l'être vivant avec des lois physiques, chimiques</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Remèdes à doses pondérales</li> <li>· S'intéresse à la maladie, peu au malade</li> <li>· Plusieurs remèdes possibles pour une <b>maladie X.</b></li> </ul> <p>⇒ Thérapeutique basée sur la quantité</p> <p>Combat le symptôme Aller contre (allo-pathie)</p> <p>Médecine ayant une position de pouvoir par rapport à son patient</p> <p>Effets secondaires fréquents</p> <p>Danger = déshumaniser les patients en les parcellisant par la spécialisation</p>

**Tableau 6. Comparaison médecine homéopathique/allopathique**



## CONCLUSION

L'homéopathie, et plus généralement les médecines alternatives, ont une réelle place dans la médecine vétérinaire actuelle. Il semble que dans l'avenir, il serait souhaitable que plus de vétérinaires possèdent aussi des connaissances dans une voire plusieurs médecines alternatives. Mais de nombreux préjugés entravent encore le développement de l'homéopathie. Certains médecins et vétérinaires qualifient encore leurs confrères de charlatans sans jamais s'y être vraiment intéressés ou par insuffisance de preuves expérimentales. L'homme a souvent peur de l'inconnu. Mais ces critiques sont peut-être sa force émulative. Et les homéopathes le restent pour longtemps. Si leur action était vaine, ils n'exerceraient pas ce métier pendant plus de trente ans !

L'exercice de l'homéopathie est un travail de longue haleine. Son application en médecine vétérinaire ne la simplifie pas. Il faut parfois beaucoup de patience pour trouver le *similimum* du malade. Mais la guérison, noble, une fois obtenue est gratifiante. L'homéopathe doit savoir rester humble et garder un certain recul vis à vis de sa thérapeutique. Il doit connaître les limites de celles-ci et il est parfois amené à choisir entre différentes thérapeutiques.

Chacun gagnerait à la connaître, car de par ses principes et sa méthodologie, elle ne peut être qu'une médecine emplie de respect pour l'être vivant.

## GLOSSAIRE

Allopathie : thérapeutique basée sur la lutte contre les symptômes (anti-inflammatoire, antipyrétique, anti-diarrhéiques, antitussifs, etc...)

Centésimale Hahnemannienne (CH) : désigne les dilutions centésimales homéopathiques. 1 CH correspond à 1 ml de substance active mélangée dans 99ml de solvant, agité très vigoureusement pendant 1 minute.

Constitution : ensemble des caractères morphologiques, physiologiques et psychologiques d'un individu qui peuvent le prédisposer à certaines pathologies. On distingue les constitutions carboniques, phosphoriques, fluoriques et sulfuriques.

Diathèse : prédisposition générale latente qui conditionne le mode de réaction de l'organisme et dispose celui-ci à contracter plus facilement un certain nombre de maladies.

Dynamisation : étape fondamentale dans la préparation des médicaments homéopathiques qui consiste à effectuer une agitation moléculaire entre chaque dilution (100 secousses en une minute).

Force vitale : énergie subtile allant bien au-delà de la constitution physique ou chimique des êtres vivants et qui gouverne leur état de santé.

Globalité : prise en compte de la personne entière, mental, environnement et typologie inclus.

Homéopathie : Approche thérapeutique basée sur la similitude entre les signes exprimés par le malade et les symptômes provoqués par une substance chez le sujet sain. La substance est utilisée après dilution et dynamisation.

Isothérapie: traitement des symptômes par la microdilution dynamisée des substances ayant provoqué l'affection.

Individualisation : regroupement de symptômes qui permettent de caractériser au mieux un malade.

Key notes : symptômes qui attirent l'attention sur un seul ou un très petit nombre de remèdes. Leur présence dans une observation impose une confirmation par d'autres signes.

Korsakoviennne (K) : mode de dilution homéopathique moins répandu en France que la méthode Hahnemannienne.

Miasmes : ancien nom pour les diathèses.

Modalité : réaction d'un individu caractérisée par une aggravation ou une amélioration de ses symptômes par différentes sollicitations : ambiance, rythme, position, actes physiologiques.

Nosodes : remèdes homéopathiques, obtenus à partir de culture microbienne, de virus, de sécrétion ou d'excrétion pathologique qui doivent satisfaire à des essais de stérilité et ce à partir de la 1<sup>ère</sup> dilution centésimale. La demande d'AMM est effectuée auprès de la commission des sérums et vaccins.

Pathogénésie : ensemble de symptômes provoqués par l'administration d'une substance chez un individu sain.

Similimum : substance qui administrée à un individu sain a donné les mêmes symptômes que ceux que nous constatons chez le malade, administré à dose infinitésimale entraîne la disparition de ces symptômes (établi selon la loi de Similitude).

Succussion : voir Dynamisation.

Teinture mère : préparation réalisée à partir de substance d'origine animale ou végétale et obtenue par leur macération dans un mélange hydro-alcoolique pendant 21 jours. Elle est le produit de départ aux dilutions homéopathiques qui donneront les médicaments homéopathiques.

## **ANNEXES**

<p><b><u>PSORE</u></b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) dans un contexte d'environnement pollué et de sédentarité avec hygiène alimentaire défectueuse et abus de toxiques, d'antécédents d'affections récidivantes de choc affectifs répétés et de parasitoses intestinales, chez ce patient et sa famille, anamnèse composée de problèmes dermatologiques, asthme, colites ou toutes sorte d'affection chronique</li> <li>2) asthénies physique et mentale, d'abord intermittent en coups de pompe puis générale, profonde et continue</li> <li>3) aliment morbide et manifestation paroxystique périodique, extériorisation des troubles</li> <li>4) aggravation par la disparition des éliminations cutanées ou muqueuses d'autant plus qu'elles sont pathologiques. Elle provoque des perturbations internes.</li> <li>5) tendance aux troubles de la thermorégulation, de l'intolérance à la chaleur jusqu'à l'extrême frilosité</li> <li>6) sécrétion et excrétion d'odeur fétide quelqu'en soit le siège</li> <li>7) appétit augmenté de façon globale ou sélective (fringale, aliments indigestes)</li> <li>8) tendance aux parasitoses cutanées ou intestinales</li> <li>9) atteinte cutanée importante polymorphe, avec prurit persistant et intense</li> <li>10) tractus intestinal fréquemment atteint</li> </ol>	<p><b><u>TUBERCULINISME</u></b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) dans les antécédents, un certain nombre d'affections de l'arbre respiratoire de même que trouble de la croissance</li> <li>2) hypersensibilité nerveuse associée à la fatigabilité anormale</li> <li>3) extrême variabilité de tous les symptômes</li> <li>4) congestion veineuse essentiellement périphérique, accompagnée d'acrocyanose manifestations fébriles <i>sine materia</i>)</li> <li>6) élimination muqueuse ou séreuse liées le plus souvent à une inflammation fréquente</li> <li>7) troubles minéraux, à type de déminéralisation et décalcification</li> <li>8) déshydratation et amaigrissement, conséquences des perturbations intestinales, hépato-vésiculaire, ionique</li> <li>9) frilosité constante</li> <li>10) constipation, conséquence de la déshydratation</li> </ol>
<p><b><u>SYCOSE</u></b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) suites des effets néfastes et persistants des infections (surtout génitales ou rhino-pharyngées) des médications classiques au long cours de même que des vaccinations intempêtes et répétées comme antécédent avec choc (chirurgical, émotionnel), contexte de bouleversement hormonal, erreur hygiéno-diététique, environnement humide</li> <li>2) idées obsédantes associées à un état dépressif majoré par le temps humide</li> <li>3) aggravation par l'humidité</li> <li>4) amélioration par le mouvement lent</li> <li>5) sujet aux rétentions hydriques souvent douloureuses</li> <li>6) porteur de proliférations tumorales ou kystiques</li> <li>7) douleur ressentie comme tiraillantes, aggravée par l'humidité</li> <li>8) infections persistantes répétées, principalement de la sphère génito-urinaire et rhino-pharyngée, accompagnée d'écoulement difficiles, épais et jaunâtres</li> <li>9) transpiration caractéristique : sueurs grasses jusqu'à en être visqueuse, irritante malodorante, le plus souvent localisées</li> <li>10) teint pâle, blafard habituellement, même en l'absence d'affection diagnostiquée qui pourrait la justifier</li> </ol>	<p><b><u>LUESE</u></b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) dans l'interrogatoire du malade, suite de maladies infantiles (vomissements, convulsions)</li> <li>2) dans les antécédents familiaux, fréquence de syphilis ou des intoxication alcoolique ou des troubles obstétriques (fausses couches spontanées, prématurité, létalité infantile)</li> <li>3) état mental empreint d'instabilité tant dans l'excitation que dans le sens dépressif (jusqu'à une certaine débilité mentale)</li> <li>4) exigence à tout instant de se laver les mains</li> <li>5) besoin sans motif de remuer ou frotter un objet</li> <li>6) pathologies (notamment osseuses, psychologiques...)</li> <li>7) influence du climat sur l'organisme : aggravation au bord de mer, amélioration en montagne</li> <li>8) croissance défectueuse</li> <li>9) morphologie très particulière qui donne un aspect asymétrique (en biais), et hyperlaxe</li> <li>10) douleur à la percussion des os proches du revêtement cutanée (tibia, sternum)</li> </ol>

**Tableau 7. Les 10 signes caractéristiques des diathèses classés par importance décroissante d'après Sarembaud [55]**

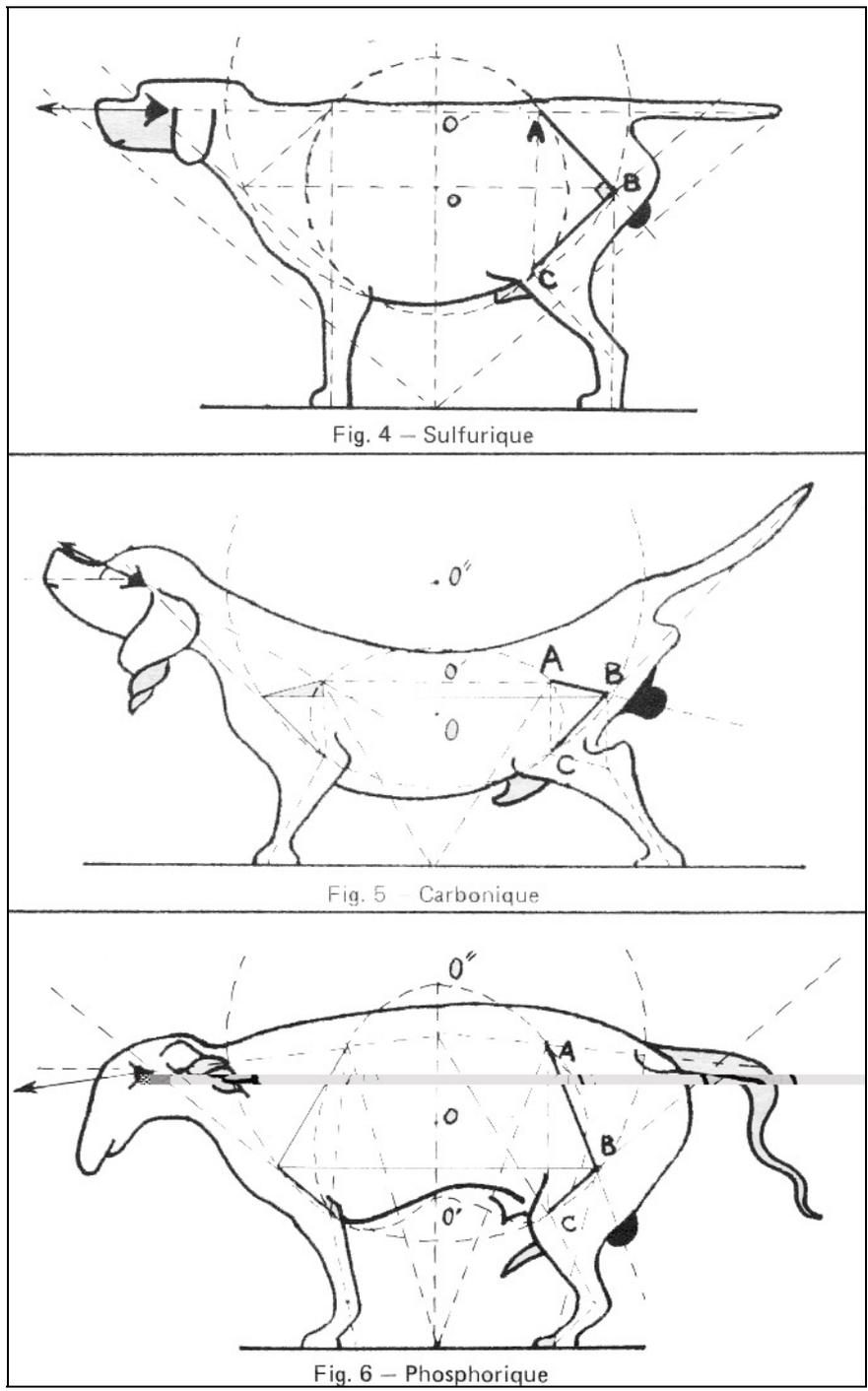


Figure 14. Silhouettes des constitutions de base d'après Pincemin [14]



## BIBLIOGRAPHIE

- [1] ABECASSIS J, DAVID-ETEVE Ch. Le médicament à usage homéopathique, Homéopathie, Chapitre V, Encyclopédie des médecines naturelles, Paris : Editions Frison Roche, 1995, p149-161
- [2] BARDOULAT M, CHARBONNIER J. *Homéopathie vétérinaire : précis d'urologie*, Toulouse : imprimerie régionale, 1949, 87p
- [3] BARET P. *L'homéopathie et ses particularités en médecine vétérinaire : principes, étude de cas cliniques et application au conseil à l'officine*, Thèse pharmacie, Châtenay Malabry, 2002, 67 p
- [4] BASTIDE M et LAGACHE A. Unité du savoir, pluralité des méthodes : introduction à la compréhension de l'homéopathie, [en ligne], <http://dumenat.smbh.univ-paris13.fr/universite-homeo/francais/homeopathie/bastcomp.htm>, consulté le 25/03/2003
- [5] BASTIDE P et KJ, AUBIN M, BARONNET S. Etude pharmacologique d'une préparation d'*Apis mel.* 7 CH vis à vis de l'érythème aux rayons UV chez le cobaye albinos, *Ann Homéop Fr*, 1975, **3**, 289-294
- [6] BENABDALLAH M. *Homéopathie, une médecine pour tous*, Paris : Edition Ellebore, 1992, 201p
- [7] BINET C. *L'homéopathie pratique*, 18<sup>ème</sup> éd, St Jean de Braye : Editions Dangles, 1985, 355 p
- [8] BORDET. Quelques exemples de l'homéopathie en pratique vétérinaire, *Ann Homéop Fr*, 1962, **5**, 119-125
- [9] BORDEAU W. *Dermatite atopique canine et féline*, ENVA, 20/10/2000
- [10] CRAPANNE, DANCER, JOUANNY et MASSON. *Thérapeutique homéopathique : possibilités en pathologie aiguë*, **1**, 3<sup>ème</sup> éd, Ste Foy les Lyon : Editions Boiron, 2000, 368p
- [11] CRAPANNE, DANCER, JOUANNY et MASSON. *Thérapeutique homéopathique : possibilités en pathologie chronique*, **2**, 3<sup>ème</sup> éd, Ste Foy les Lyon : Editions Boiron, 2000, 558p
- [12] Cours d'homéopathie de 1<sup>ère</sup> année, Hôpital Saint-Jacques, Paris
- [13] EDROM Y. L'Allopathie et l'Homéopathie dans leur méthode, *In : Communication au congrès de la ligue homéopathique internationale*, Genève 1931, 8 p
- [14] FORTIN G. *Biotypologie homéopathique : contribution à l'étude des constitutions chez le chien*, Thèse Med. Vet., Toulouse, 1977, 77 p

- [15] FRAGNAY D. *L'arthrose : essai de traitement homéopathique*, Thèse Med Vet, Nantes, 2000, 59p
- [16] FREMY D et M. *Quid 2003*, Paris : Editions Laffont, 2002, p228
- [17] GENGOUX P. *Manuel d'Homéopathie vétérinaire*, Paris : Edition Maloine, 1979, 234p
- [18] GIBSON MILLER R.. Doctrine homéopathique, condensé théorique et pratique d'homéopathie pure (mise à jour le 30/10/1998), [en ligne] <http://www.homeoint.org/seror/articles/condense.htm>, consulté le 25/02/2003
- [19] GRANDGEORGES D. *L'esprit du remède homéopathique*, Juan les pins : Edicom, 1992, 232 p
- [20] GUERMONPREZ M. Globalité, Homéopathie, Chapitre II-3, Encyclopédies de médecines naturelles, Paris : Editions Frison Roche, 1995, p53-56
- [21] GUERMONPREZ M. Individualisation du médicament et personnalisation du traitement, Homéopathie, Chapitre III-1, Encyclopédie des médecines naturelles, Paris : Editions Frison Roche, 1995, p57-63
- [22] HAHNEMANN S. *Organon de l'art de guérir*, 5<sup>ème</sup> éd, Bruxelles : Edition de l'Ecole Belge d'homéopathie, 1984, 384 p
- [23] HAYT JF., GENOUEL G. *Guide de prescription en homéopathie vétérinaire*, 2<sup>ème</sup> éd, Paris : Edition Similia, 1999, 223p
- [24] HAYT JF., GENOUEL G. *Soignez vos animaux par l'homéopathie*, Paris : Edition Similia, 1997, 177p
- [25] HENRY JY, VALLESPER S. *Fichier d'homéopathie*, Oedip Cerem, 1983
- [26] ISSAUTIER MN, CALVET H. *Thérapeutique homéopathique vétérinaire*, Ste Foy les Lyon : édition Boiron, 1987, 412p
- [27] ISSAUTIER MN. *Précis de thérapeutique en dermatologie : homéopathie et médication simple*, Maisons-Alfort : Edition du point vétérinaire, 1988, 95 p
- [28] JULIAN O.A. *L'homéopathie dans les urgences médicales*, Editions Baillière, 1982, 127p
- [29] JOSSET P. Pourquoi les textes fondateurs sont-ils utiles aux médecins ? *Le journal de l'Homéopathie*, Hors série 17, novembre 2001, 4-9
- [30] KENT JT. *Le répertoire homéopathique de Kent* traduit par le Dr Horvilleur, Paris : Editions Masson, 2001, 2033 p



- [49] PEKER J. Symptômes mentaux en médecine vétérinaire, *Ann Homéop Fr*, 1980, **4**, p103
- [50] PICARD P. *Conseiller l'homéopathie*, Ste Foy les Lyon : Edition Boiron, 1998, 431 p
- [51] QUEMOUN A-C. Dilution et dynamisation, Encyclopédie des médecines naturelles, Homéopathie, Chapitre III.2, Paris : Editions Frison Roche, 1995, p 64-66
- [52] QUINQUANDON H. *Homéopathie vétérinaire, Biothérapies*, 2<sup>ème</sup> éd, Maisons-Alfort : Edition du point vétérinaire, 1999, 774p
- [53] SANANES R. *La consultation homéopathique, Observer..., Prescrire..., Règles et Méthodes*, Paris : Editions Similia, 1987, 248 p
- [54] SAREMBAUD A. Cadres de l'action thérapeutique en homéopathie, Homéopathie, Chapitre VIII-1, Encyclopédie des médecines naturelles, Paris : Editions Frison Roche, 1995, p199-202
- [55] SAREMBAUD A. *Homéopathie*, 2<sup>ème</sup> éd, Paris : Edition Masson, 2002, 257 p
- [56] SCHMIDT P. La méthodologie Hahnemannienne, *In : Conférence de Berne du 22 mai 1955* (mise à jour le 30/07/2002), consulté le 20/02/2003, [en-ligne], <http://www.homeoint.org/seror/schmidtmethod.htm>
- [57] SCHROYENS F. *Synthesis*, 7<sup>ème</sup> éd, London : Homeopathic book publishers, 1997, 1718 p
- [58] SEROR R. La théorie du tabouret à trois pieds de C Hering, pratique quotidienne, *Homéop Fr*, 1967, **4**, 199-205
- [59] SEROR R. La totalité des symptômes, *Homéop Fr*, 1996, **4**, 229-241
- [60] SEROR R. L'introduction de l'homéopathie en France d'après l'œuvre de C Janot, en ligne], <http://www.homeoint.org/seror/janot/momeofr.htm>, consulté le 25/03/2003
- [61] SEROR R. Première et deuxième prescription. Pronostic. Lois de Hering. Loi de correspondance des organes de Kent. Lois de séries et des degrés de Kent.(mise à jour le 24/01/1999) [en ligne], <http://www.homeoint.org/seror/articles.htm>, consulté le 25/03/2003
- [62] TETAU M. *Pour une médecine humaniste, l'Homéopathie*, Paris : Edition similia, 2000, 221 p
- [63] TEXIER M.. *Guide de médecine douce vétérinaire pour les chiens et les chats*, Cannes : MC Sgheiz, 267p.
- [64] VAN WASSENHOVEN M. *Sur la route de la guérison : l'homéopathie*, Liège : Marc Pietteur Editeur, 1989, 188 p

- [65] VAN WASSENHOVEN M. Méta-analyse des travaux récents en clinique homéopathique, <http://www.entretiens-internationaux.mc/wwfdeux.htm>, consulté le 25/03/2003
- [66] VANNIER L. *La typologie et ses applications thérapeutiques*, 2<sup>ème</sup> éd, Paris 1968, Editions

# L'HOMÉOPATHIE ET SES PRINCIPES EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, APPLICATIONS EN CLIENTÈLE CANINE

---

Caroline VANDEWALLE

## RESUME :

Les principes de l'homéopathie ont été énoncés par Hahnemann, il y a deux siècles. Ils consistent en Similitude, Infinitésimalité et Globalité. Le vétérinaire peut recourir à cette méthode thérapeutique. La consultation homéopathique vétérinaire ressemble en de nombreux points à celle d'une consultation pédiatrique. La méthodologie est différente selon le type de la maladie : chronique (ex : cas de dermatologie) ou aiguë (ex : traumatologie). Les intérêts de l'homéopathie en médecine vétérinaire sont multiples : faible coût, facilité d'administration, effets rapides et sûrs si le bon remède est choisi, pratique intéressante pour le thérapeute. Elle peut être utilisée seule, mais dans certains cas, elle est impuissante ou doit être utilisée avec l'allopathie. La recherche en homéopathie existe comme en allopathie mais son mode d'action reste hypothétique. Même si les différences avec cette dernière sont importantes, elles ne sont pas incompatibles dans la pratique quotidienne d'un vétérinaire.

## Mots-Clés :

Homéopathie, Médecine alternative, Clientèle canine, Dermatologie, Traumatologie.

## JURY :

Président : Pr.....

Directeur : Dr Mailhac

Assesseur : Pr Enriquez

Invité : Dr Littner

## Adresse de l'auteur :

Mme Caroline Vandewalle

396 rue des corriaux

62136 LESTREM

# HOMEOPATHY AND ITS PRINCIPLES IN VETERINARY MEDECINE, APPLICATIONS IN CANINE AND FELINE PRACTICE

---

Caroline VANDEWALLE

## SUMMARY :

Homeopathic principles were expressed by Hahnemann two centuries ago. They consist of : Similarity, Infinitesimality, Totality. A vet can use it in his daily practice. Homeopathic veterinary consultation is quite the same as a paediatric consultation. The method is different according to the kind of illness: chronic (e.g. dermatology cases) or acute (e.g. traumatism cases). There are many interests in using homeopathy in veterinary medicine: cheapness, easy administrating, quick and sure effects if the good remedy is chosen, interesting practice for the vet. It can be used alone but in some cases its using is fruitless or it must be used with allopathy. Homeopathic research exists as in allopathy but we still don't know exactly how it works. Even if there are many differences between these two medicines, they are not incompatible in a vet everyday practice.

## KEY WORDS :

Homeopathy, Alternative medicine, Cats and dogs, Dermatology, Traumatism.

## JURY :

President : Pr.....  
Director : Dr Mailhac  
Assessor : Pr Enriquez  
Guest : Dr Littner

## Author's Address :

Mrs Caroline Vandewalle  
396 rue des corriaux  
62136 LESTREM